Accademia
Albertina
di Belle Arti
di Torino

II
E
1
2

LES
PROPORTIONS
DU
CORPS HUMAIN,

Meſurées ſur les plus belles Figures de l'Antiquité.

PAR GÉRARD AUDRAN, GRAVEUR.

Nouvelle Édition, dédiée aux Écoles Centrales.

A PARIS,

Chez JOUBERT, graveur, Marchand d'Eſtampes & Succeſſeur de J. F. Chéreau, rue de Sorbonne, aux deux Piliers d'or. *

M. DCCCI.

An IX de la République (1801 vieux ſtyle.)

* Le Public voudra bien ne pas confondre cette nouvelle adreſſe, avec mon ancien domicile, actuellement occupé par le C. Depeuille, lequel ayant acquis la *maiſon d'habitation* que j'occupois, a ſubſtitué l'Enſeigne des *deux Pilaſtres d'or*, à celles des *deux Piliers d'or* qui, depuis plus de 150 ans, ſervoit d'indication à la *maiſon de Commerce* que je tiens aujourd'hui. Je préviens donc le Public qui pourroit être induit en erreur, qu'il n'eſt reſté, dans mon ancien domicile rue des Mathurins, aucun des Objets qui conſtituent le fond de Commerce connu ſous le nom des *deux Piliers d'or*, & qu'ils ont tous été tranſportés *rue de Sorbonne*, adreſſe cy-deſſus.

R. ACCADEMIA ALBERTINA

Sala III F
Scaffale
Piano 1
N° d'ordine 2-5
N° dei volumi 1
N° d'inventario
1880 1096

887

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Il ſeroit ſuperflu de m'étendre en longs diſcours, ſur le beſoin qu'ont tous les Deſſinateurs, de connoître parfaitement les proportions du Corps humain. On ſait aſſez que ſans cette connoiſſance, ils ne peuvent faire que des figures eſtropiées ou monſtrueuſes.

Tout le monde convient de ce principe, à le regarder en général; mais chacun l'adopte et le pratique d'une manière différente. La difficulté conſiſte à trouver des règles certaines, pour la juſteſſe & la nobleſſe des proportions. Cela paroît d'abord fort aiſé; car, puiſque la perfection de l'art conſiſte à bien imiter la nature; il ſemble inutile de conſulter d'autre maître qu'elle, & de chercher d'autre type de perfection que le Corps humain, généralement conſidéré. Il ſembleroit donc ſuffiſant, dis-je, de travailler d'après les modèles vivans. Mais avec un peu de réflexion, on ſentira qu'il ne ſe trouve que rarement, des modèles dont toutes les parties ſoient également belles & dans une juſte proportion. Il ne faut donc choiſir que ce qu'il y a de beau dans chacun, & ne prendre que ce qu'on nomme avec raiſon la belle Nature. Mais qui oſera préſumer ne pas ſe tromper dans un tel choix?

Nos plus grands Maîtres s'y trouvent embarraſſés & ne ſont preſque jamais d'accord entre eux; ils ſe forment différentes idées de la *beauté* & la déterminent preſque toujours, ſuivant les préjugés du pays qu'ils habitent, ou d'après les impreſſions qu'ils reçoivent chacun, de leur tempérament particulier.

Je dis les préjugés de leurs pays: car les hommes, dans leur air & leurs manières, tenant toujours beaucoup du climat où ils ſont nés, les Artiſtes ſe forment inſenſiblement un goût particulier d'après les objets qu'ils ont ſans ceſſe ſous les yeux; s'en rempliſſent l'imagination & les reproduiſent, ſans preſque s'en appercevoir, dans la compoſition de leurs figures & de leurs ouvrages.

De là, la diſtinction qui s'eſt établie entre les Peintres & qui a caractériſé la *manière* de travailler ou le *faire* des Artiſtes de chaque Nation, en diſant: tel ouvrage eſt dans le genre ou le goût de telle *Ecole*, mot pris, alors, dans la même acception que *pays*.

A l'égard du tempérament, il agit encore plus puiſſamment en nous. Comme il fait la diſtinction la plus eſſentielle d'un homme avec un autre, il a part à tout ce que nous faiſons. C'eſt dans ce ſens qu'on dit avec raiſon, qu'un Peintre ſe peint lui-même dans ſes ouvrages; & ſi nous avions aſſez de pénétration ou de réflexion, nous y pourrions lire ſes inclinations dominantes. Un ſentiment inné, & dont preſque toujours on ignore la cauſe, détermine ſon choix & lui fait conformer ſes figures, à l'air des perſonnes pour leſquelles il ſe ſent du penchant, ou avec leſquelles il a l'habitude de vivre.

Il eſt ſi vrai que le tempérament conduit le génie & détermine le genre de productions dans les Arts, que les Artiſtes, preſque généralement, ne s'occupent que d'un genre. L'un ne peindra que des Sujets aimables ou comiques; l'autre des Batailles; celui-ci des Jeux d'Enfants; celui-la des Animaux ou des Fleurs; celui-ci des Marines ou des Forêts; un autre enfin, des Sujets ſombres ou terribles.

Si l'on prenoit la peine de les obſerver d'après cette remarque, on trouveroit que la façon de vivre des uns & des autres, répond au genre de leurs productions; & que le caractère de leur eſprit eſt marqué, non-ſeulement dans le choix & l'enſemble des ſujets qu'ils traitent, mais encore dans chaque figure en particulier.

Ajoutons à tant de préventions dont un Artiſte eſt entouré, celle qu'il reçoit du Maître ſous lequel il apprend, & de la *manière* duquel il retient preſque toujours quelque choſe. Sur quoi nous pouvons remarquer, que ce qu'on appelle *manière* en Peinture, eſt communément un défaut, un mode de travail qui nous a plu d'abord, que nous outrons par habitude, qui finit par être inviſible à nos propres yeux, mais qui s'eſt tellement identifié avec notre imagination, qu'il ſe reproduit dans tous nos ouvrages.

Que doit donc faire un Deſſinateur, au milieu de tant de difficultés? Conſulter l'*Antique* avec une entière confiance. Les Sculpteurs qui nous ont laiſſé les belles figures qui nous reſtent, ſe ſont heureuſement tiré de cet embarras. Quelques-unes de ces difficultés ne l'étoient pas pour eux, & ils ont ſu parfaitement ſurmonter les autres, & voici comment:

A l'égard du pays, ils travailloient dans la Grèce ou dans l'Italie; & l'on ſait aſſez que l'une étoit fertile en beautés, & l'autre étant la maîtreſſe du monde, tout ce qu'il y avoit de rare & de beau, y abondoit de toutes parts.

A l'égard du tempéramment, ſans doute ils en ſentoient comme nous l'influence; & ce ſeroit une mauvaiſe diſpoſition pour les Arts, qu'une inſenſibilité naturelle; parce que cette froideur ſe feroit ſentir déſagréablement dans leurs productions; mais ces grands hommes ne ſe laiſſoient pas tellement prévenir ou guider par leurs paſſions, qu'ils n'obſervaſſent également tout ce qui étoit à éviter ou à admettre dans les différens caractères de leurs figures; & cela avec une fidélité, une préciſion telles, que perſonne, depuis tant de ſiècles, n'a encore atteint ce haut degré de perfection où ils ont porté leurs ouvrages.

On peut avancer hardiment, qu'ils ont en quelque ſorte ſurpaſſé la Nature; car, bien qu'il ſoit vrai de dire qu'ils n'ont fait que l'imiter, cela doit s'entendre de chaque partie iſolément conſidérée, mais jamais pour le tout enſemble; & la nature humaine n'a jamais fourni de modèle auſſi parfait dans toutes ſes parties, que le ſont quelques-unes de leurs figures. Ils ont imité les bras de l'un, la tête de l'autre, les jambes d'un troiſième, &c. raſſemblant ainſi dans une ſeule figure, les beautés éparſes qu'ils avoient étudiées & recueillies, ſuivant qu'elles pouvoient convenir au ſujet qu'ils vouloient repréſenter. Ainſi nous voyons qu'ils ont raſſemblé dans l'*Hercule*, tous les traits qui caractériſent la force; & dans la *Vénus*, la délicateſſe des formes & les grâces qui peuvent former une beauté achevée. Ils ne plaignoient ni le temps ni les ſoins, & il s'en eſt trouvé qui ont travaillé toute leur vie, dans l'unique but de produire une ſeule figure parfaite.

Trois puiſſants motifs les animoient: la Religion, la gloire & l'intérêt. Ils regardoient comme une ſorte d'acte religieux, de mettre tant de nobleſſe & de grandeur dans les figures de leurs Dieux, qu'elles puſſent attirer l'amour & la vénération des Peuples. Leur propre gloire y trouvoit ſon compte, parce qu'on leur décernoit des honneurs ſinguliers quand ils avoient réuſſi; & quant à leur fortune, ils n'avoient plus beſoin de s'en mettre en peine, dès qu'ils étoient parvenus à un certain dégré de mérite.

Indépendamment de ces raiſons qui, n'en doutons pas, ont contribué le plus à former des grands hommes; il eſt certain qu'il y a des ſiècles heureux, tels qu'ont été ceux d'Alexandre, d'Auguſte & de Louis XIV. Aujourd'hui, nous vivons dans un temps où l'on peut eſpérer de voir les beaux Arts refleurir & reprendre leur influence ſalutaire; nous atteindrons peut-être enfin à la perfection des Grecs & des Romains dans leurs ouvrages, objets perpétuels de notre admiration & de nos reſpects.

Cependant, il ne faut pas que notre eſtime pour les anciens, toute fondée qu'elle eſt, nous aveugle & nous faſſe admirer également toutes les figures antiques qui nous ſont parvenues. Comme il y avoit des Maîtres, il y avoit auſſi des Elèves, dont quelques ouvrages ſont parvenus juſqu'à nous, bien qu'ils ne méritent guères le ſoin qu'on a pris de les conſerver. C'eſt pourquoi, dans le grand nombre qui nous reſte, j'ai choiſi celles qui ont l'approbation la plus univerſelle; que les plus fameux artiſtes regardent comme les modèles les plus parfaits & les meilleurs à conſulter pour l'étude.

Comme ce ſont ces figures qu'il faut principalement étudier, il eſt bon d'obſerver que dans les plus belles, on remarque des choſes qu'on prendroit aſſurément pour des défauts, ſi on les appercevoit dans les ouvrages d'un *moderne*. Par exemple : le *Laocoon* a la jambe gauche plus longue que l'autre de quatre minutes de module; l'*Apollon* a la jambe gauche plus longue que la droite, d'environ neuf minutes; la *Vénus* a la jambe pliée, plus longue environ d'une partie & trois minutes que celle qui porte; la jambe droite du grand Enfant du *Laocoon*, eſt plus longue de près de neuf minutes que la gauche.

Au lieu de blâmer légèrement, il faut reſpecter, admirer peut-être ces fautes apparentes. Il faut croire que les Auteurs de ſi beaux ouvrages ont eu leurs raiſons pour agir ainſi; il y auroit de la témérité à les condamner; il ſeroit beaucoup plus honorable & plus inſtructif pour nous, d'examiner ſi ces grands Hommes ne les ont pas faites à deſſein.

Entre pluſieurs conſidérations qui ont pu les déterminer & qui nous échapent; celle du *raccourci* peut avoir été la plus forte, & voici comment je conçois la choſe. Ces figures étoient faites pour être principalement vues de certains côtés, à des hauteurs & des diſtances qui pouvoient changer les apparences de l'objet. Les parties que nous avons remarquées, paroiſſant alors en *raccourci*, auroient ſemblé trop courtes & par conſéquent défectueuſes, & c'eſt ce qui peut avoir décidé à les tenir plus grandes; il faut de là, tirer une leçon importante : c'eſt que lorſqu'une figure doit être vue de tous côtés & à une diſtance telle qu'on la puiſſe entièrement examiner; il faut donner les proportions telles que nous les trouvons dans l'antique, aux parties qui ſe font voir ſans aucun raccourci. Mais ſi la figure devoit être placée en des lieux ou à des diſtances, qui en dérobaſſent quelque partie à nos yeux; alors il ſeroit beau, peut-être néceſſaire, d'uſer de ces ſavans artifices, que les anciens ont employé avec tant d'adreſſe & de ſuccès.

Les figures que je préſente n'étant point ombrées; & les parties qui devroient paroître rondes, ne préſentant qu'une ſuperficie platte, par ce défaut d'ombre, pourront paroître courtes au premier coup-d'œil; mais qu'on ne s'y trompe pas, elles ſont dans les proportions convenables. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à les deſſiner de la même grandeur qu'elles ſont tracées, &

puis les ombrer avec ſoin ; elles paroîtront alors de la plus grande légèreté & de la proportion la plus exacte.

Je me ſuis attaché, ſur-tout, à éviter l'incertitude ou l'arbitraire ; je ne donne rien d'après moi-même ; j'ai tout meſuré ſur l'*antique*. Mais je n'ai rien tracé ſur le papier, qu'après avoir marqué au compas toutes les meſures, afin que ces meſures tombaſſent d'accord avec mes chiffres.

J'ai choiſi des figures de différens caractères, & je les ai meſurées de pluſieurs côtés, pour plus d'inſtruction & d'utilité. J'ai diſpoſé les meſures, de manière qu'elles puiſſent être utiles aux Artiſtes de tous les genres & dans tous les cas.

Le Sculpteur y trouvera, plus qu'un autre, des choſes qui lui ſont particulieres ; car ſon art ne feignant rien & repréſentant les figures avec toutes leurs dimenſions effectives, il pourra promener ſon compas ſur tous les endroits dont il doutera.

Le Peintre ou le Graveur y trouveront également quantité de choſes utiles ; parce que de quelque côté qu'une figure ſe préſente, il y a toujours beaucoup de parties meſurables. J'ai imaginé en outre, deux manières de meſurer, différentes de l'ordinaire : l'une ſervira pour les parties fuyantes, on la trouvera dans la ſeptième planche ; & l'autre pour les parties en *raccourci ;* elle eſt indiquée dans la planche dix-huitième.

Certains Peintres ſeroient fort embarraſſés peut-être, ſi l'on portoit le compas ſur toutes les parties de leurs ouvrages qui peuvent être meſurées. Pluſieurs échappent à la critique, à la faveur des graces & de la magie de la couleur ; mais qu'ils ne ſe flattent pas ! le brillant du coloris, la richeſſe de la compoſition, ni le mérite d'une expreſſion juſte & bien prononcée, ne conſtitueront jamais un beau tout & n'offriront que l'apparence du vrai mérite, ſi elles ne ſont pas ſoutenues de la correction du Deſſin. Toutefois, il ne faut pas perdre courage, le travail & l'aſſiduité finiſſent par arriver à la perfection ; & l'on peut ſoumettre à la ſévérité du compas les ouvrages de Raphaël, du Pouſſin, du Carache & d'autres Maîtres célèbres. Il en eſt même aujourd'hui, qui ne craindroient pas la rigueur d'un tel examen. Si leur modeſtie m'empêche de les nommer, qu'on examine leurs ouvrages ; on trouvera dans leurs tableaux, la préciſion, les proportions & les graces, réunies au même degré.

Cependant, lorſque je fais l'éloge des Artiſtes dont on peut meſurer les figures avec le compas, je ſuis bien éloigné de conſeiller la pratique d'une méthode ſemblable ; il faut l'éviter au contraire ; elle retarderoit les progrès de l'Elève. Il faut accoutumer l'œil à l'exactitude, il ſera le compas le plus ſûr dans la pratique ordinaire ; il faut garder ce moyen pour réſoudre en certaines occaſions, les difficultés qui peuvent ſe préſenter ſur l'exactitude des proportions.

Ce qui rend cet ouvrage intéreſſant & précieux, c'eſt qu'il a l'*antique* pour baſe & pour règle. *L'antique* préſente des ouvrages admirables ; les plus grands Maîtres en ont fait leur étude particulière, ils lui doivent leur ſuccès & leur gloire. J'en ai recueilli les proportions pour en faire ſortir le mérite & concourir à la perfection de l'Art. Je les offre aux Elèves, comme les meilleures leçons qu'ils puiſſent recevoir.

ACCADEMIA ALBERTINA BIBLIOTECA

887

AVERTISSEMENT.

POUR ſe ſervir utilement de ces meſures, il faut ſavoir : que les habiles Peintres & Sculpteurs ſont dans l'uſage de faire leurs figures un peu ſurbaiſſées, l'expérience ayant démontré qu'elles en acquéroient plus de grace & de ſoupleſſe. Les moyens par leſquels ſe font ces ſurbaiſſements ſont : le pli des hanches, 2°. la courbure des reins, 3°. le panchement de la tête. Tout cela véritablement, eſt peu de choſe dans certaines figures, comme l'*Apollon* qui eſt tout droit; mais dans d'autres figures, telles par exemple que l'*Antinoüs*, la diminution eſt d'environ une partie & dix minutes. Lors donc qu'une telle figure eſt indiquée avoir telle hauteur, cela ne veut pas dire, qu'à meſurer la ſtatue depuis le ſommet de la tête juſqu'à plante des pieds, dans l'attitude où elle eſt, on y trouva effectivement la hauteur annoncée ; mais qu'elle l'auroit ſi elle étoit droite comme un terme, également poſée ſur deux pieds, & abſtraction faite du ſurbaiſſement dont nous venons de parler.

Cela poſé, j'ai meſuré mes figures dans la hauteur qu'elles auroient ſi elles étoient droites. J'ai marqué ce qu'il y a de diminué dans quelques endroits, & j'ai pris mes principales meſures ſur les parties qui ſe trouvent dans toute leur étendue.

J'ai réglé les meſures de la figure entière par rapport à la tête, ſuivant la méthode la plus ordinaire. La tête ſe diviſe en quatre parties, ſavoir :

1°. Depuis le deſſous du menton juſqu'au deſſous du nez;
2°. Depuis le deſſous du nez juſqu'au deſſus, entre les deux ſourcils;
3°. Depuis le milieu des ſourcils juſqu'à la naiſſance des cheveux ſur le front;
4°. Depuis la naiſſance des cheveux juſqu'au ſommet de la tête.

Chaque partie ſe diviſe en douze minutes, & la minute en $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{4}$.

P ſignifie : —— partie.
M —————— minute.
$M\frac{1}{2}$ —————— demi-minute.
$M\frac{1}{3}$ —————— tiers de minute.
$M\frac{1}{4}$ —————— quart de minute.
1 $M\frac{1}{2}$ —————— minute & demie.

J'ai meſuré la figure repréſentant la *paix des Grecs*, par pieds, pouces & lignes, pour plus grande exactitude & parce qu'elle eſt fort petite; mais le rapport avec les meſures priſes ſur la tête eſt parfaitement exact. Cette figure a quarante-cinq pouces ſept lignes; ce qui revient à trente parties de tête. On pourra donc réduire les meſures de la manière qu'on trouvera la plus commode.

La Propriété de cet ouvrage eſt reconnue, depuis le 19 Février 1683.

Partes Fanciulli da 7½ a 8½

1 Termini Egiziano 7 19/48

2 Ercole Farnese 7 27/48

4 Apollo pitico 7 42/45

3 [illegible] 7 37/45

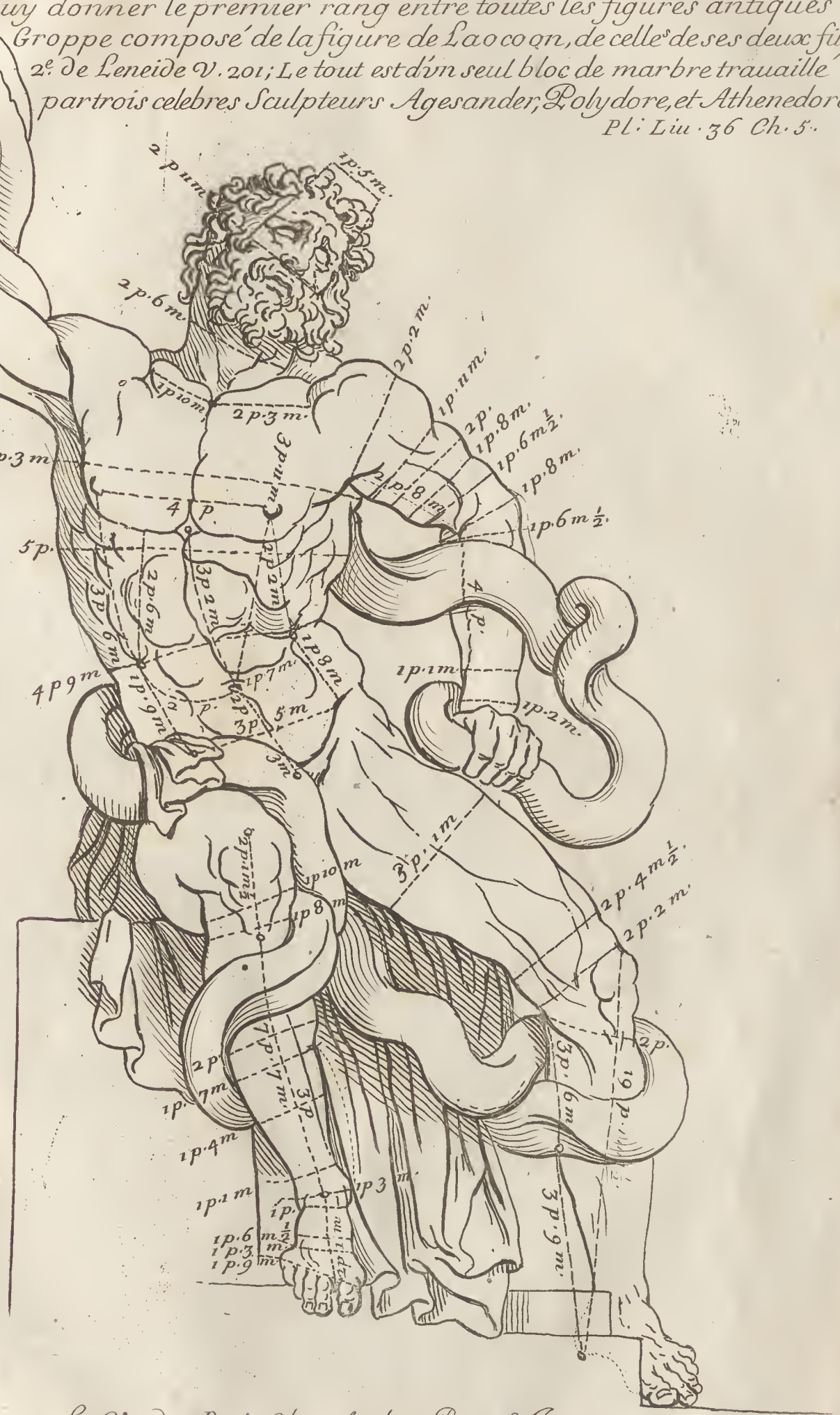
Mose [illegible] di St. Maria Maggiore 6

[illegible] madonna di St. Cecilia 8½

La Statue de Laocoon à de hauteur 7 testes 2 parties 3 minutes elle à toûiours fait ladmiration des plus fameux dessignateurs, et plusieurs nont point fait de difficulté de luy donner le premier rang entre toutes les figures antiques

C'est un Groppe composé de la figure de Laocoon, de celles de ses deux fils le suiet est en Virg. 2e. de Leneide V. 201; Le tout est d'vn seul bloc de marbre trauaillé de concert par trois celebres Sculpteurs Agesander, Polydore, et Athenedore.

Pl. Liu. 36 Ch. 5.



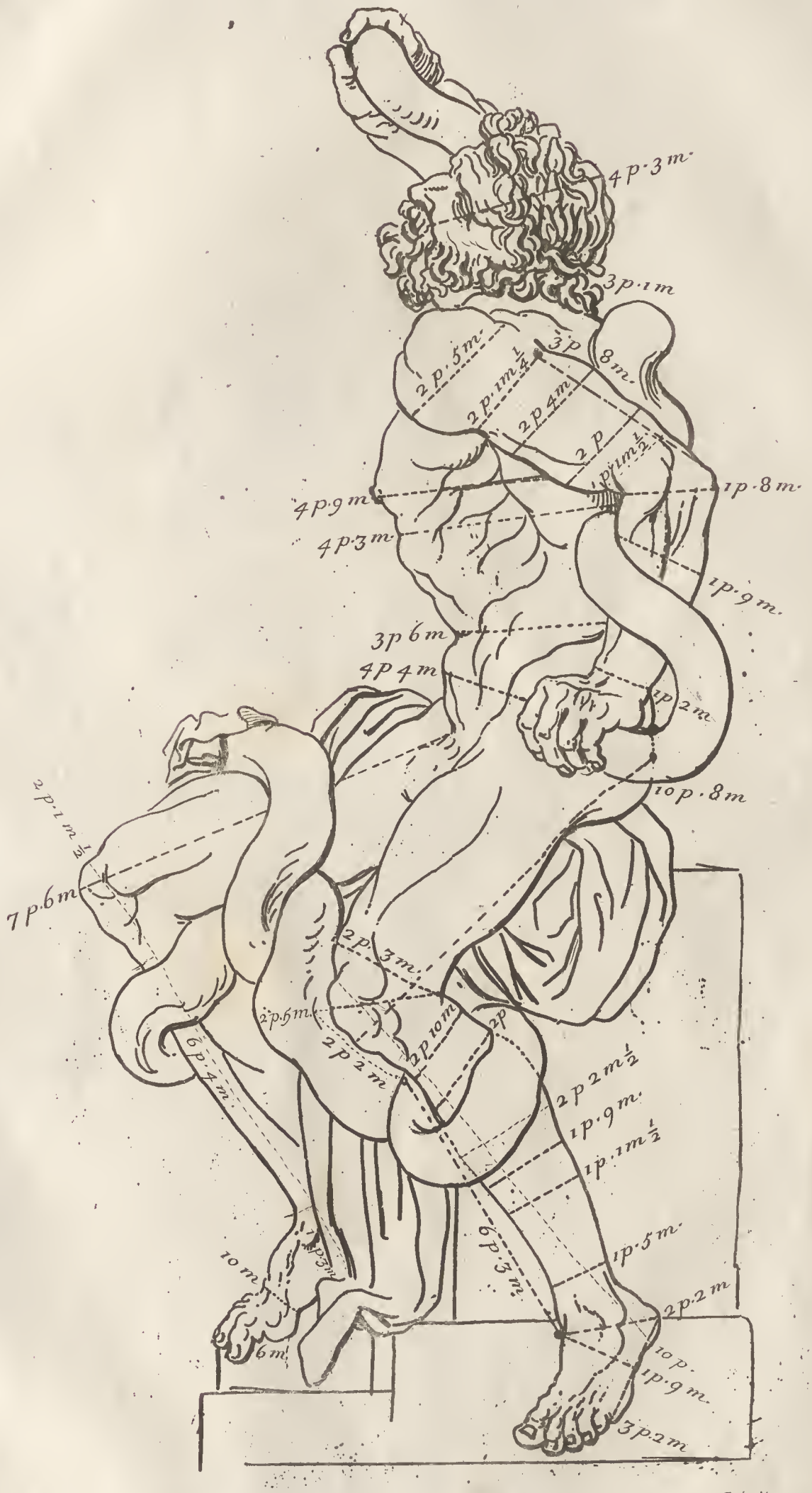
Ce Vend a Paris Chez Audran Rue S. Jacques aux deux Piliers dór. Auec priuilege du Roy

1

Laocoon a de hauteur 7 testes 2 parties 3 minutes.

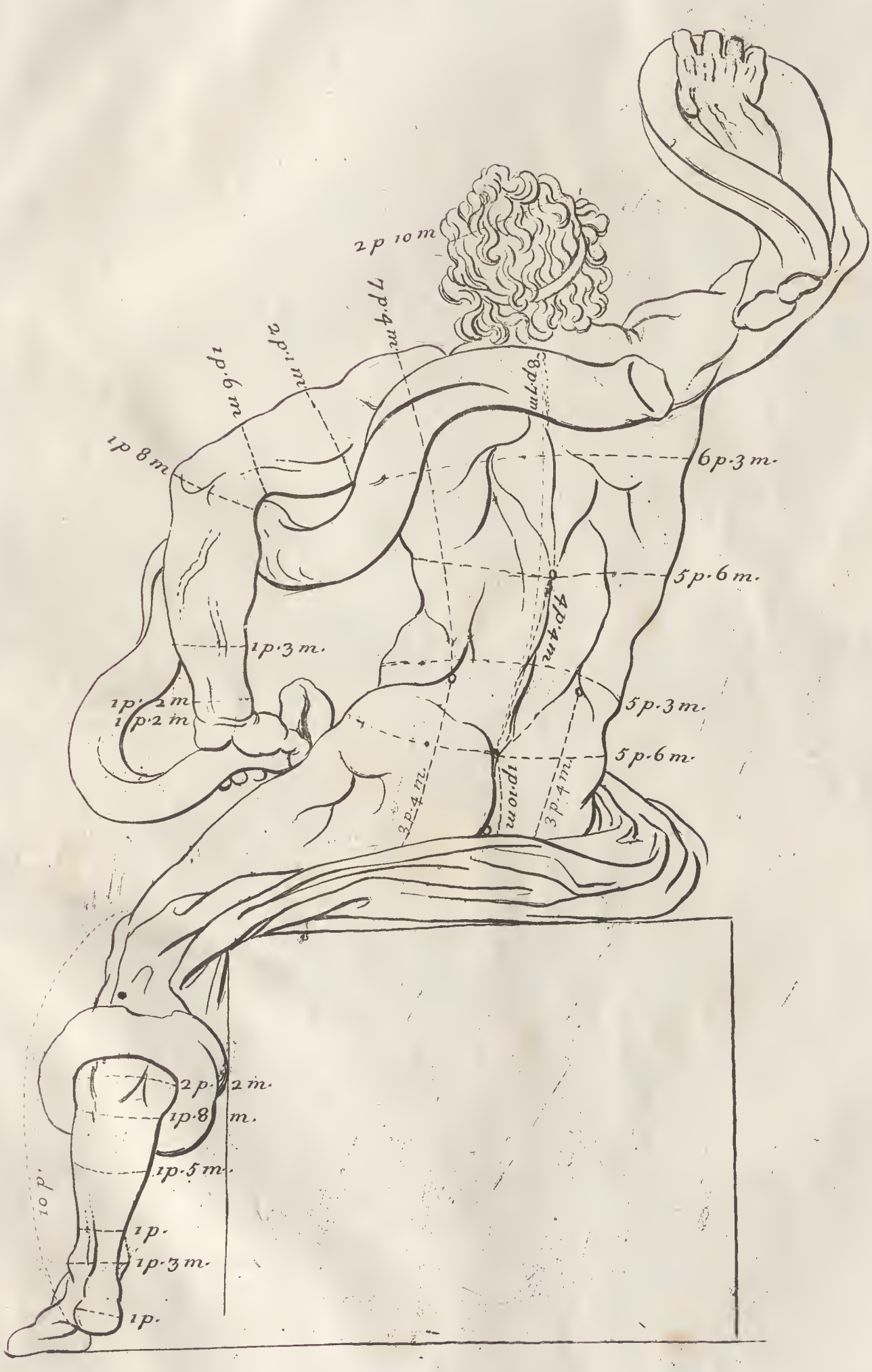
auec priuilege

Laocoon a de hauteur 7 testes 2 parties 3 minutes



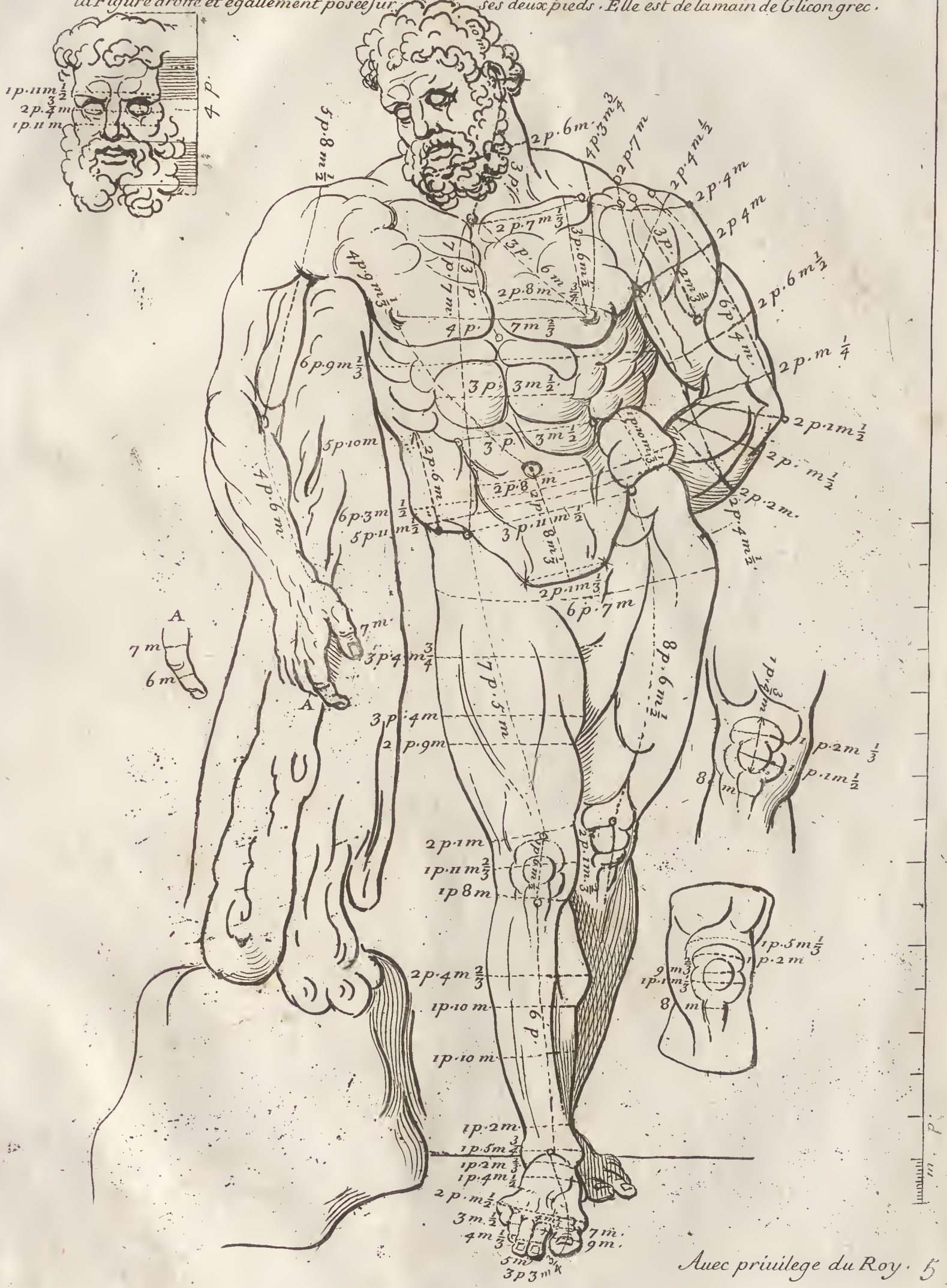
avec Priuilege

Laocoon a de haulteur 7 testes 2 parties 3 minutes.



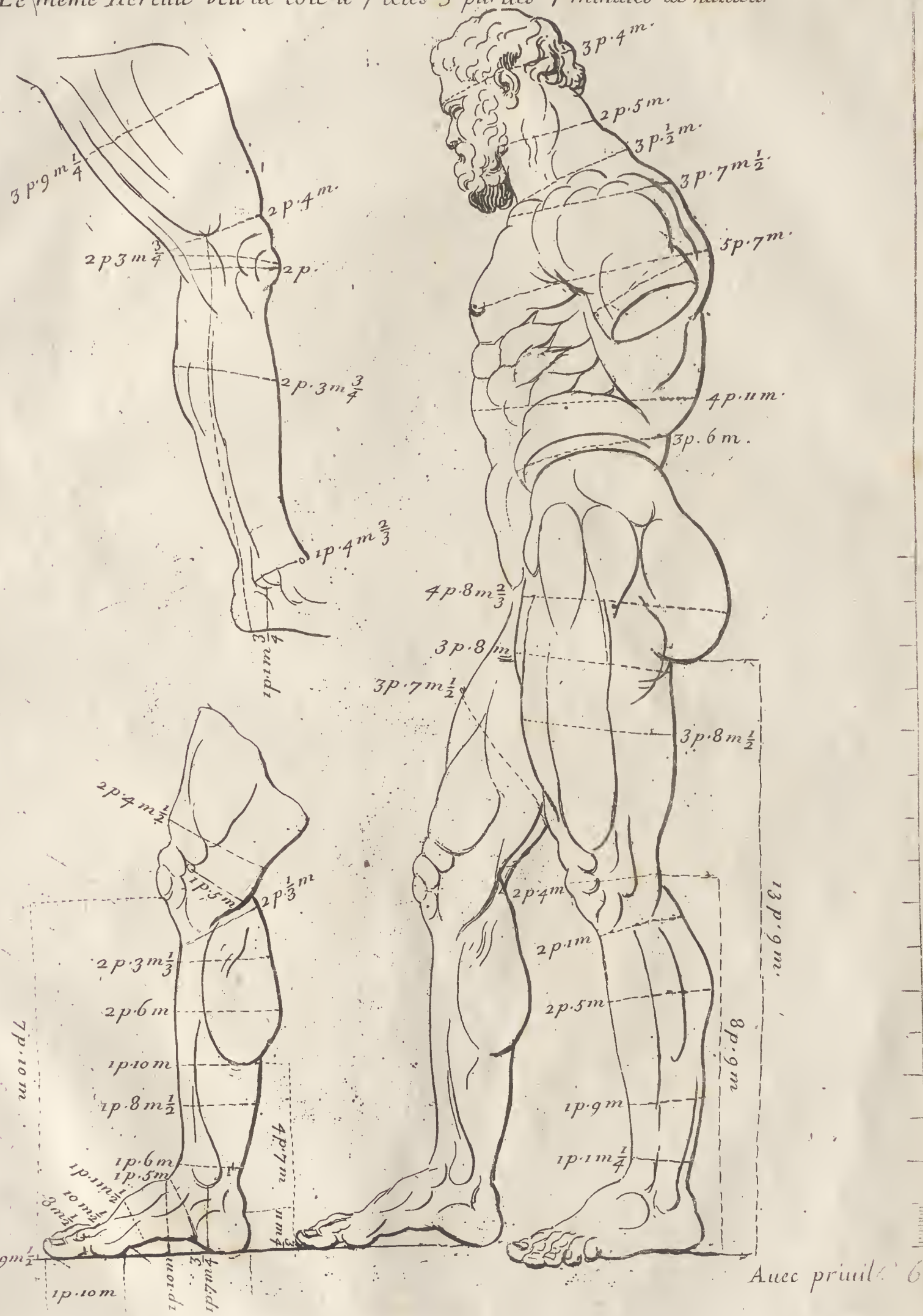
avec privilege

La Statue d'Hercule dit de Farnese à 7 testes 3 parties 7 minuttes de hauteur Suposant la Figure droite et egallement posèe sur ses deux pieds. Elle est de la main de Glicon grec.



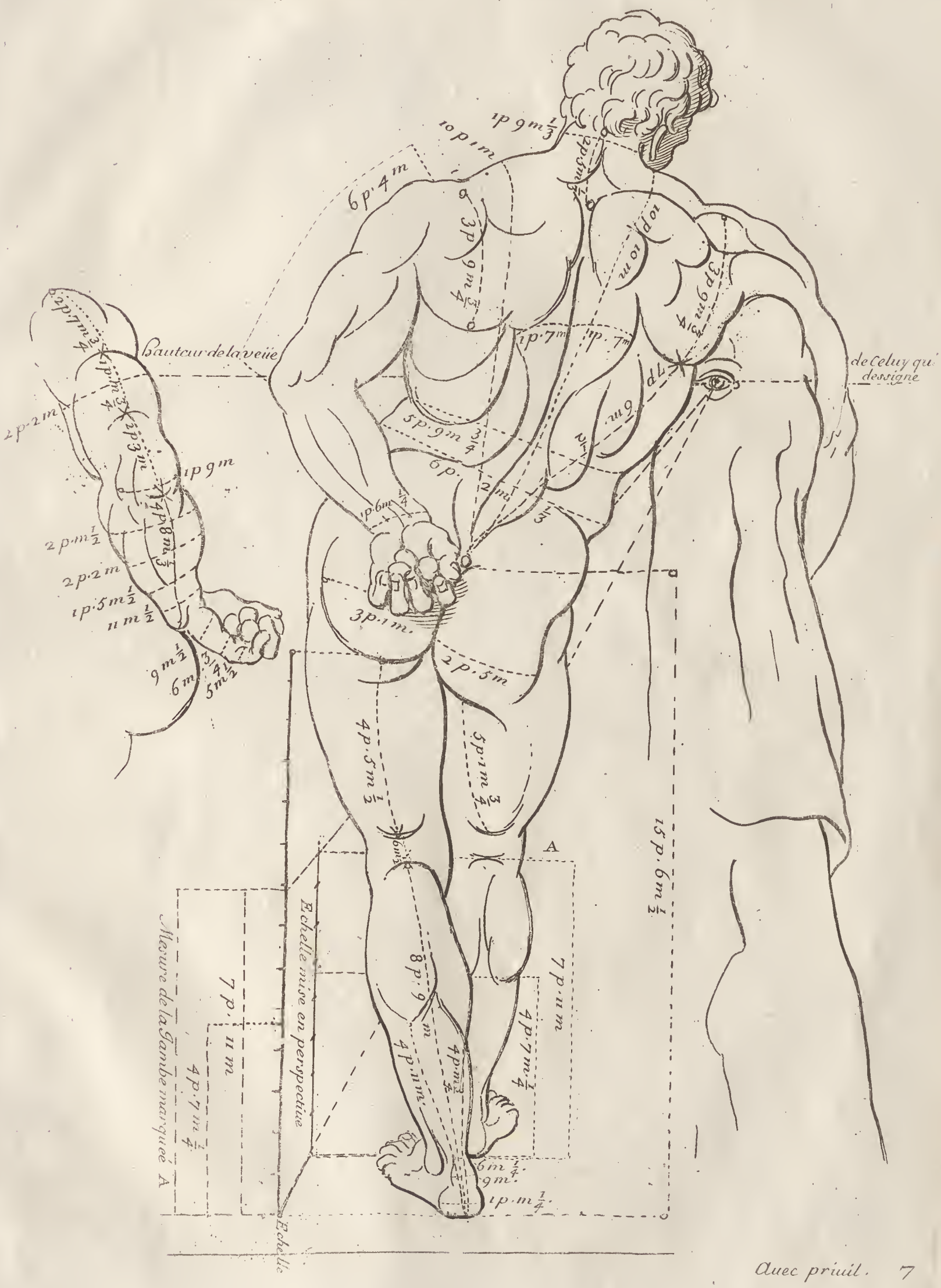
Auec priuilege du Roy. 5

Le même Hercule veu de côté a 7 têtes 3 parties 7 minutes de hauteur

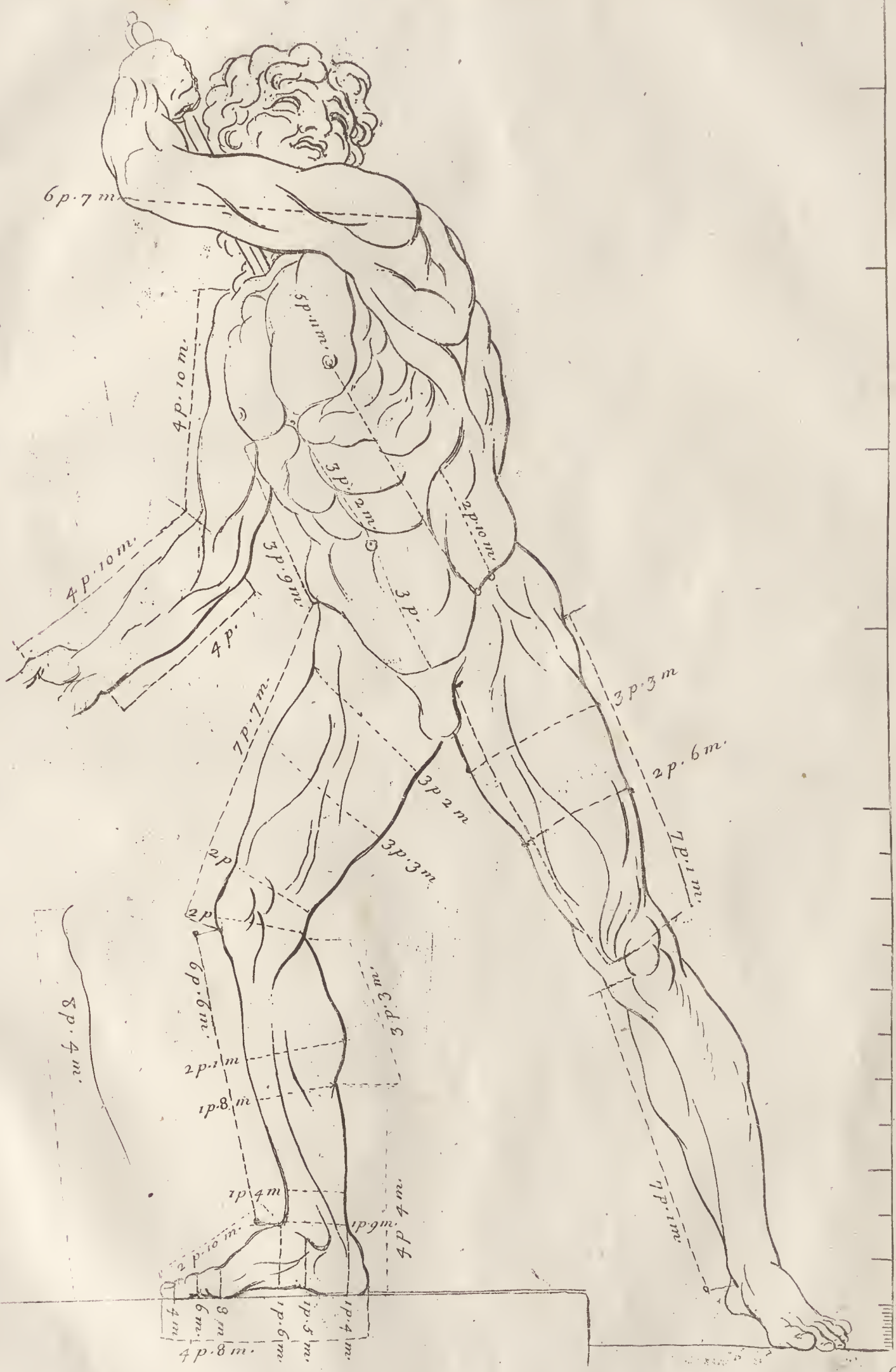


Auec priuil. 6

Le mesme Hercule fait par Glicon à de hauteur 7 testes 3 parties 7 minuttes

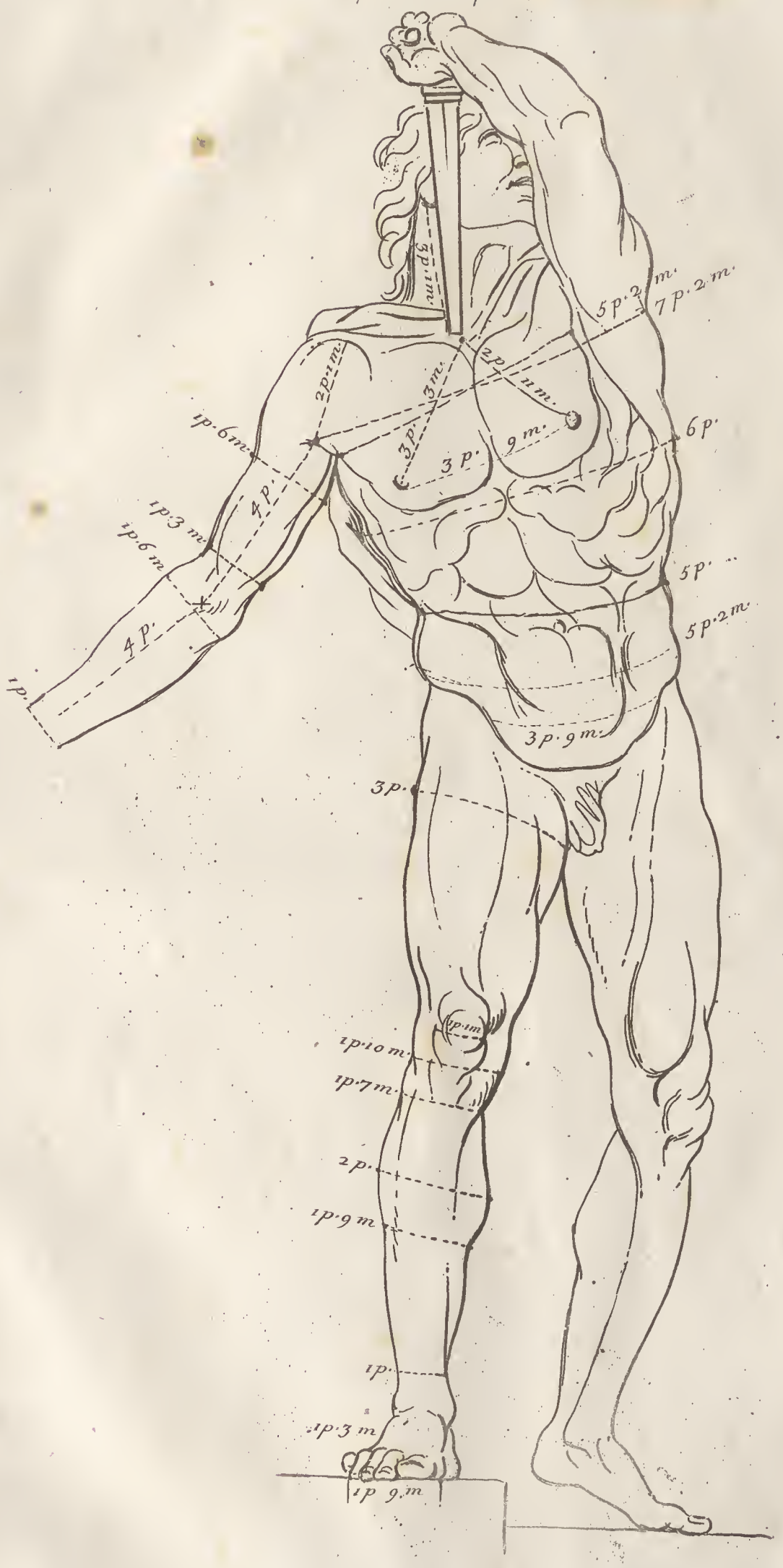


Pyrasme au jardin Ludouïse à Rome, à de hauteur 7 têtes 2 parties.



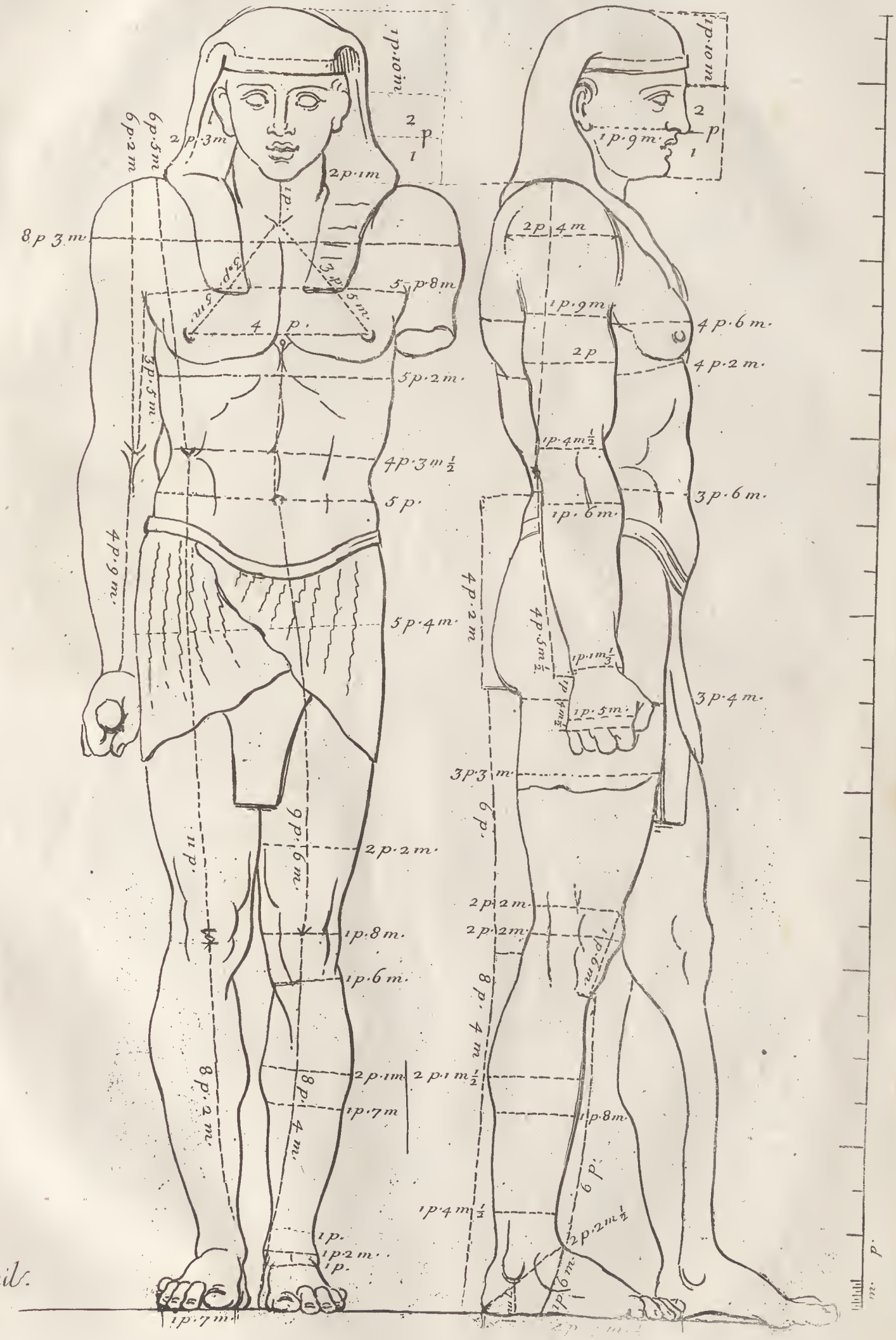
Auec priuil.

Le mesme 7 testes 2 parties de hauteur.



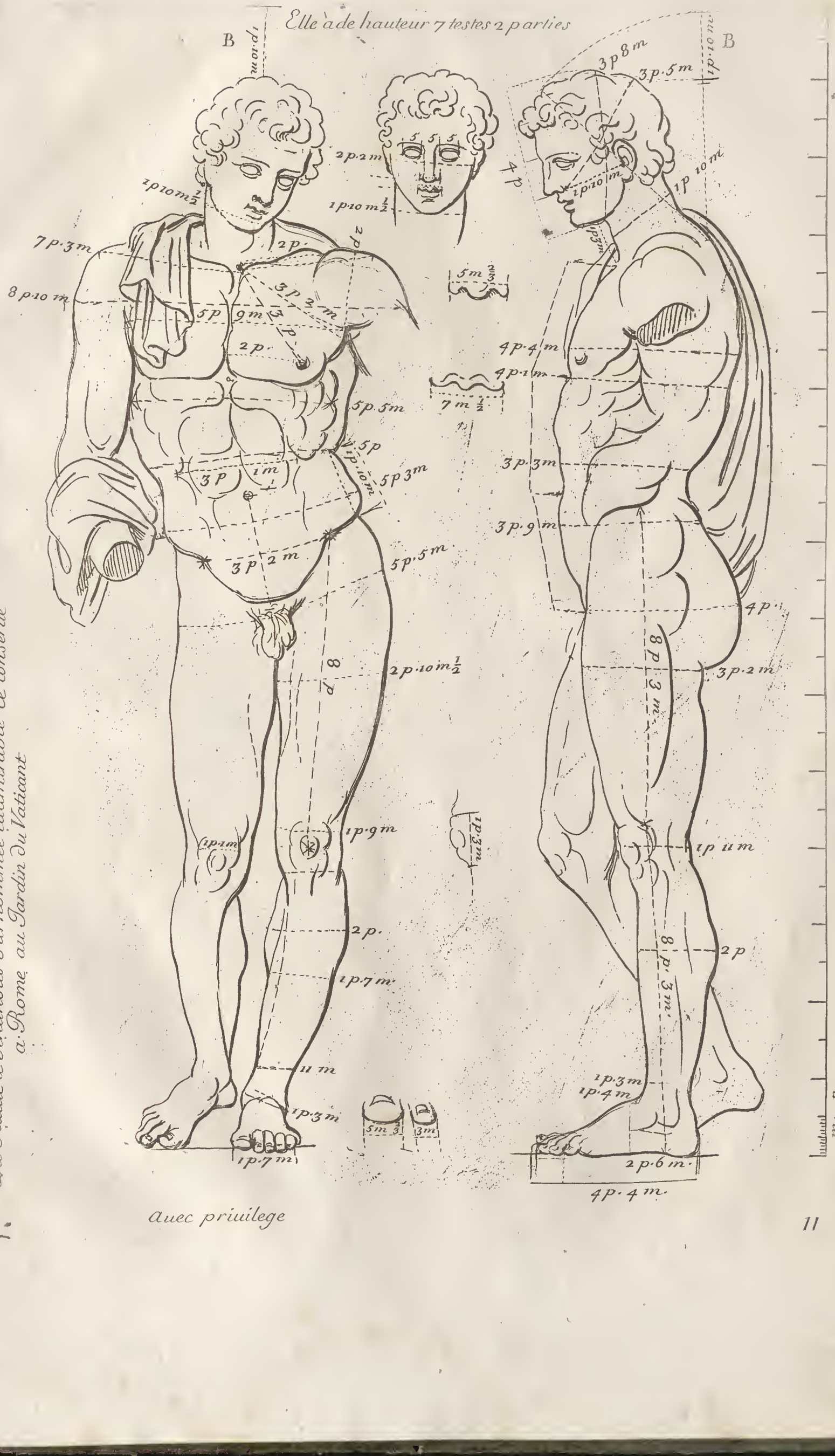
auec priuilege

Le terme Ouurage Egyptien, à de hauteur 7 têtes 1 partie 7 minutes. Comme la tete n'est pas de 4 mesures de nez il faudra les prendre de l'espace des 2 têtins, dautant que le haut de la tête est Surbaissé.



Auec priuil.

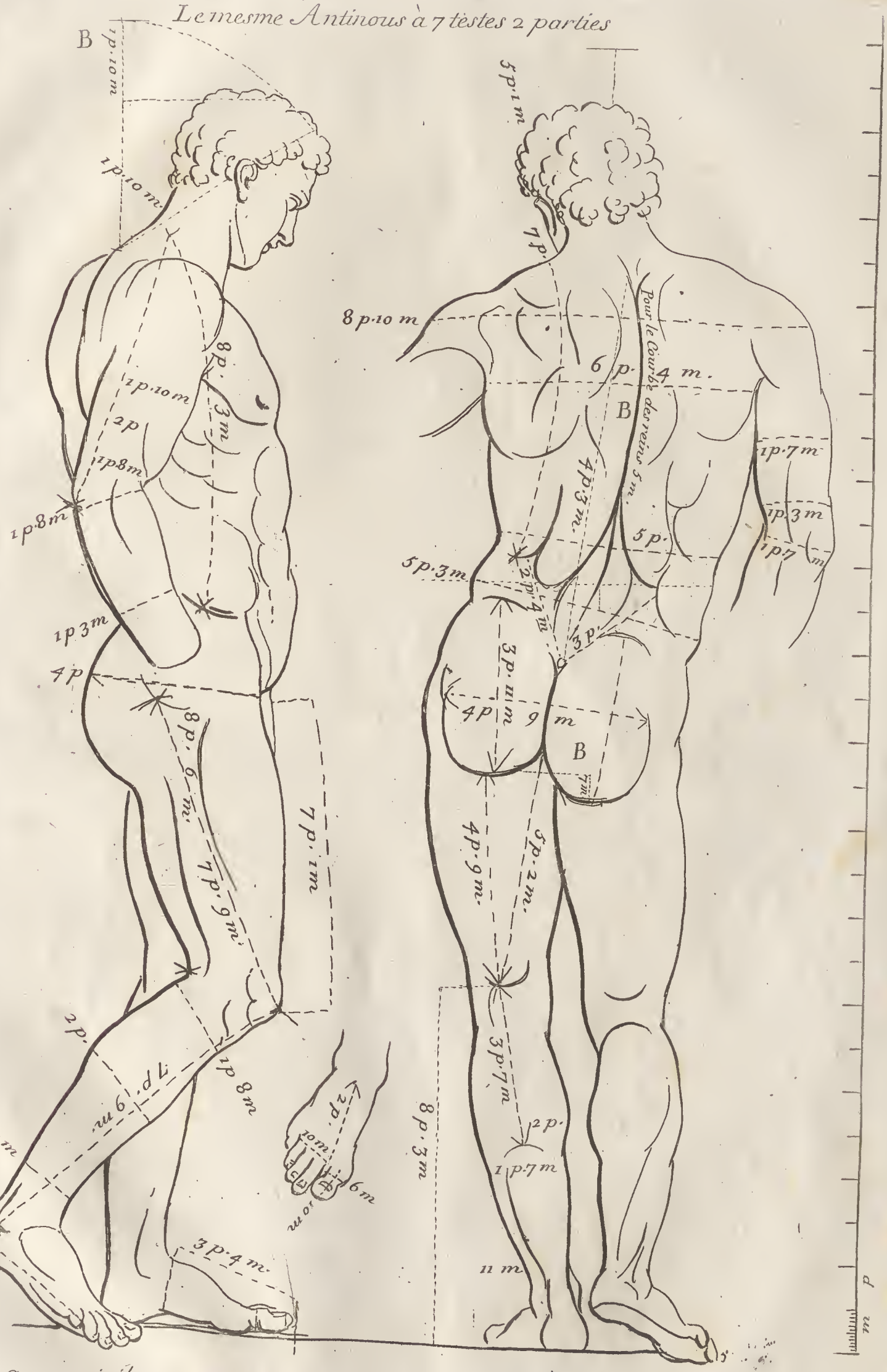
Elle à de hauteur 7 testes 2 parties



La Statue d'Antinous surnommée l'admirable ce conserue a Rome au Jardin du Vatican

auec priuilege

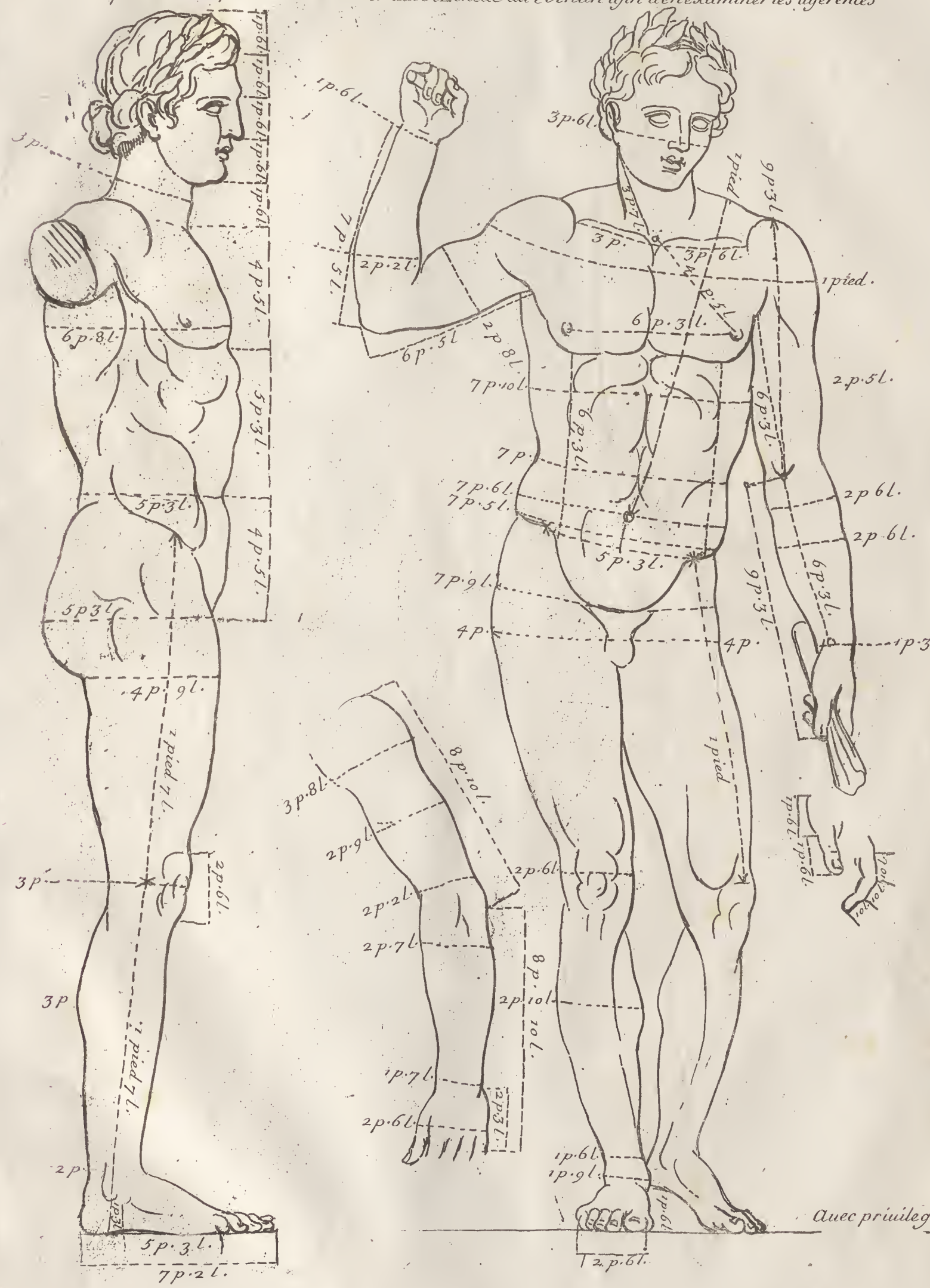
Le mesme Antinous à 7 testes 2 parties



Auec priuilege

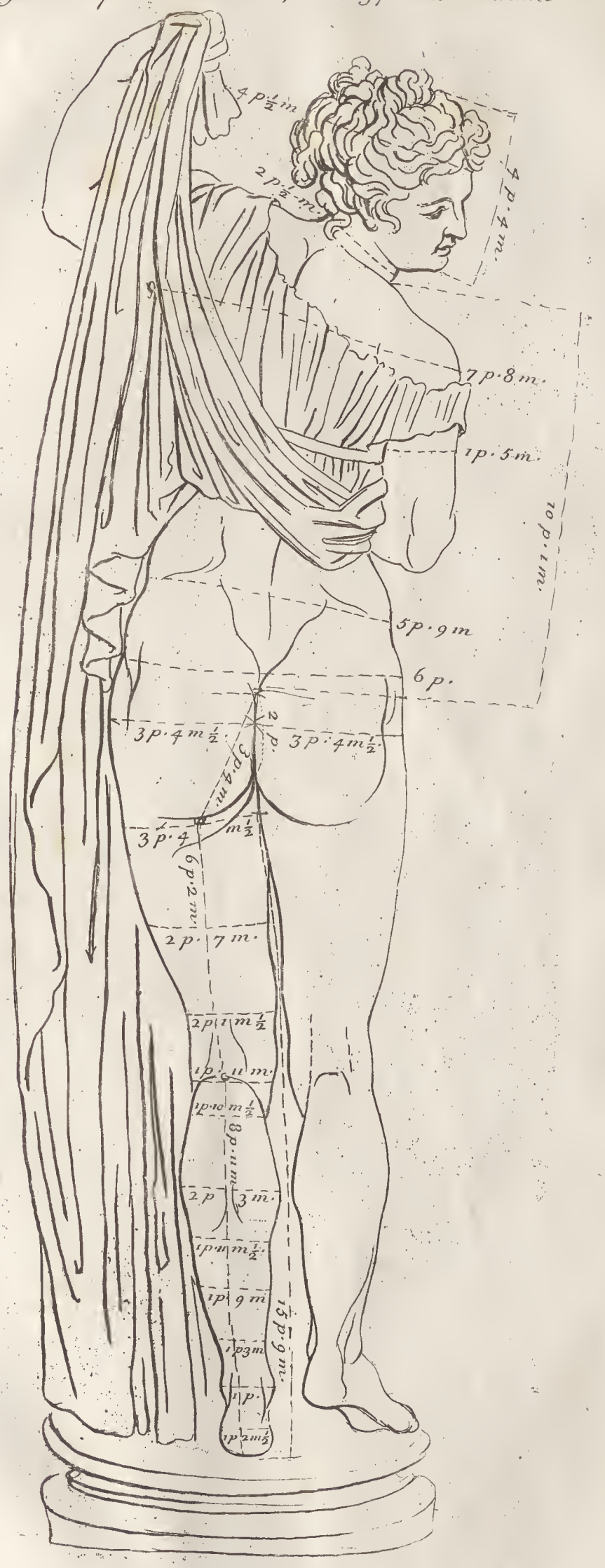
La Paix des Grecs

A de hauteur 7 testes 2 parties supposant la Figure droite et egallement posée sur ses deux pieds. Elle se peut encore mesurer auec l'Echelle du l'Antin afin d'en examiner les diferences



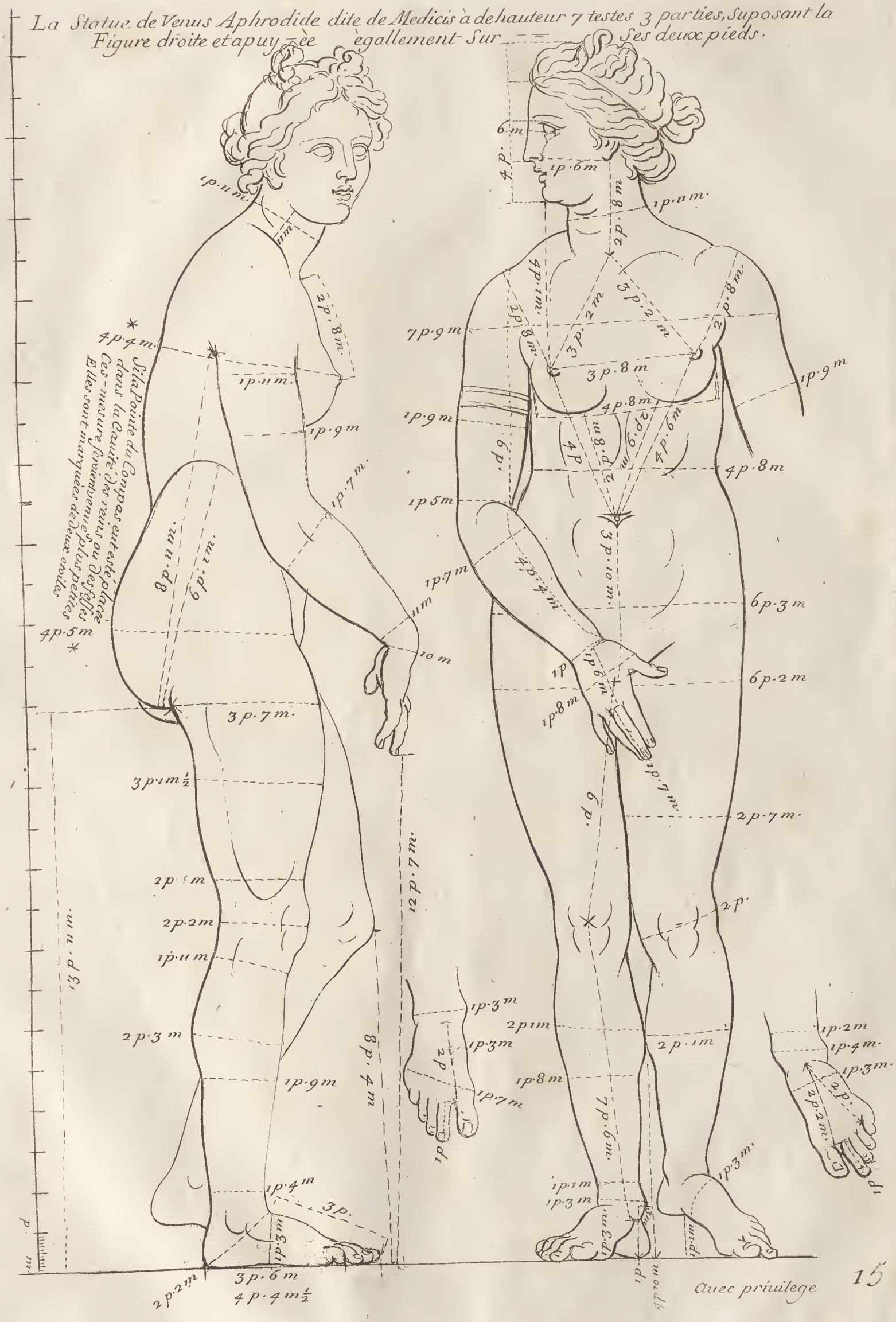
Auec priuilege

La Bergere Grecque a de hauteur 7 testes 3 parties 6 minutes.



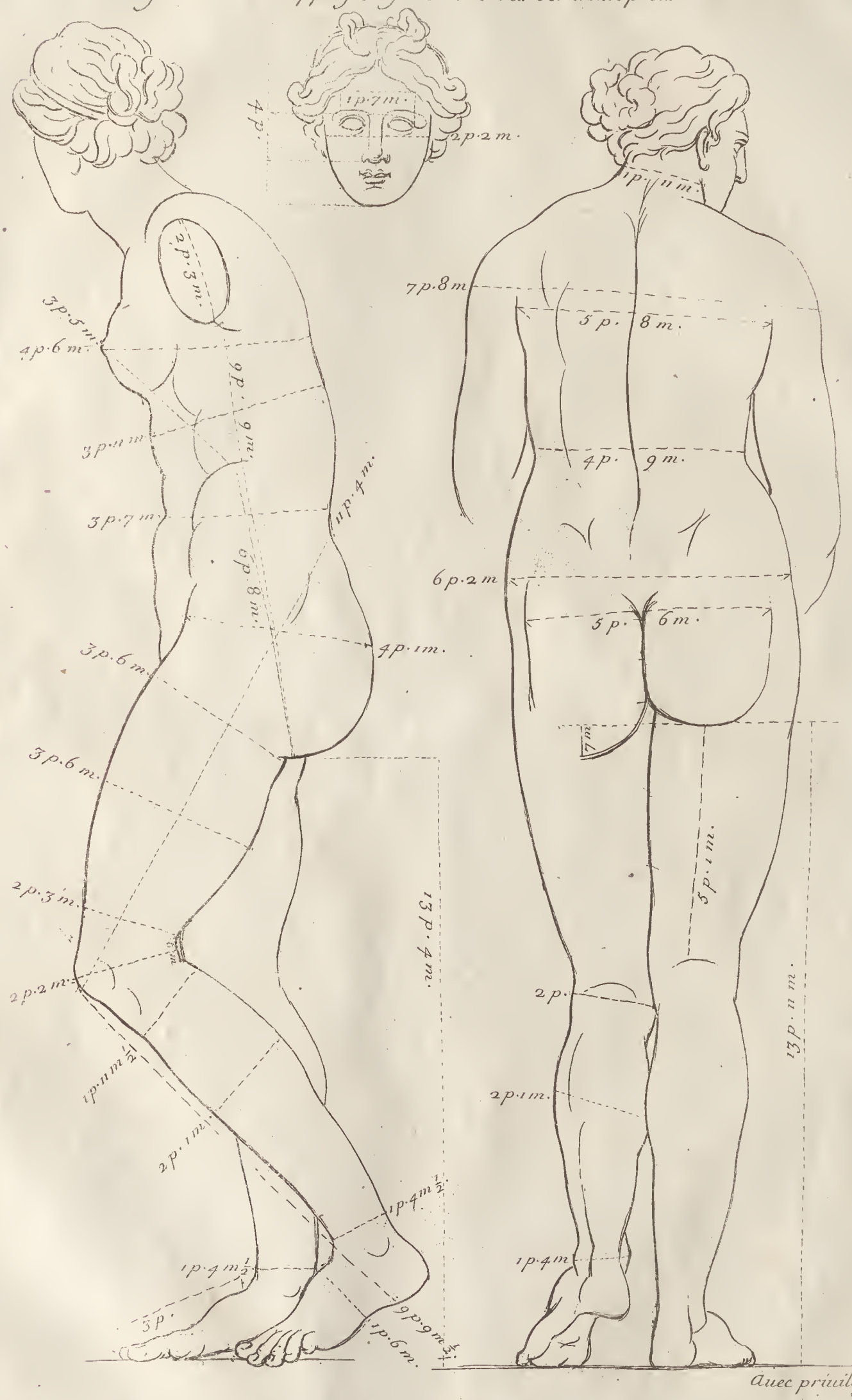
Auec priuilege 14

La Statue de Venus Aphrodide dite de Medicis à de hauteur 7 testes 3 parties, Suposant la Figure droite et apuy-ée ègallement Sur Ses deux pieds.



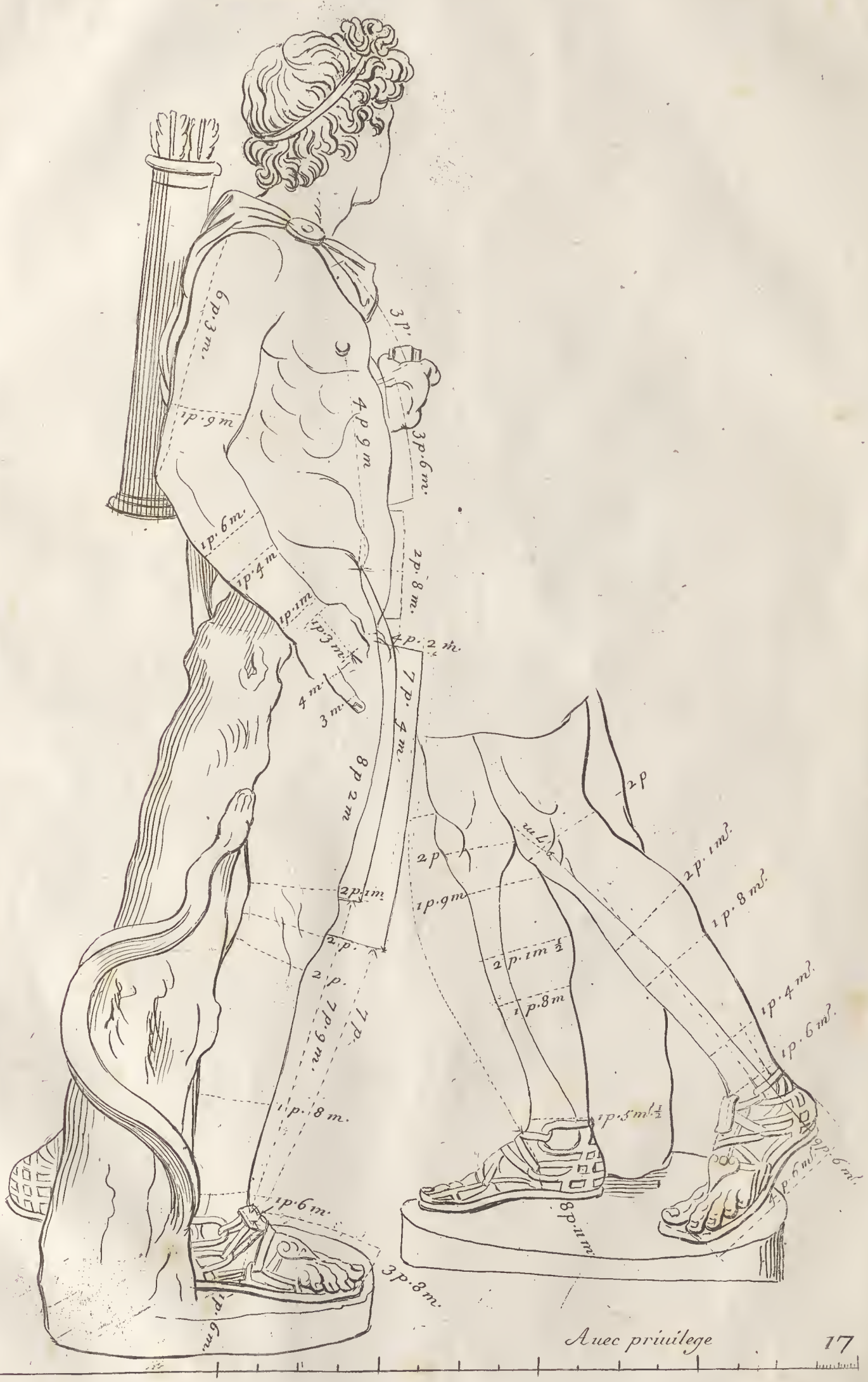
Auec priuilege

La Venus Aphrodide dite de Medicis à de hauteur 7 testes 3 parties supoſant la Figure droite et appuyée egallement sur ses deux pieds



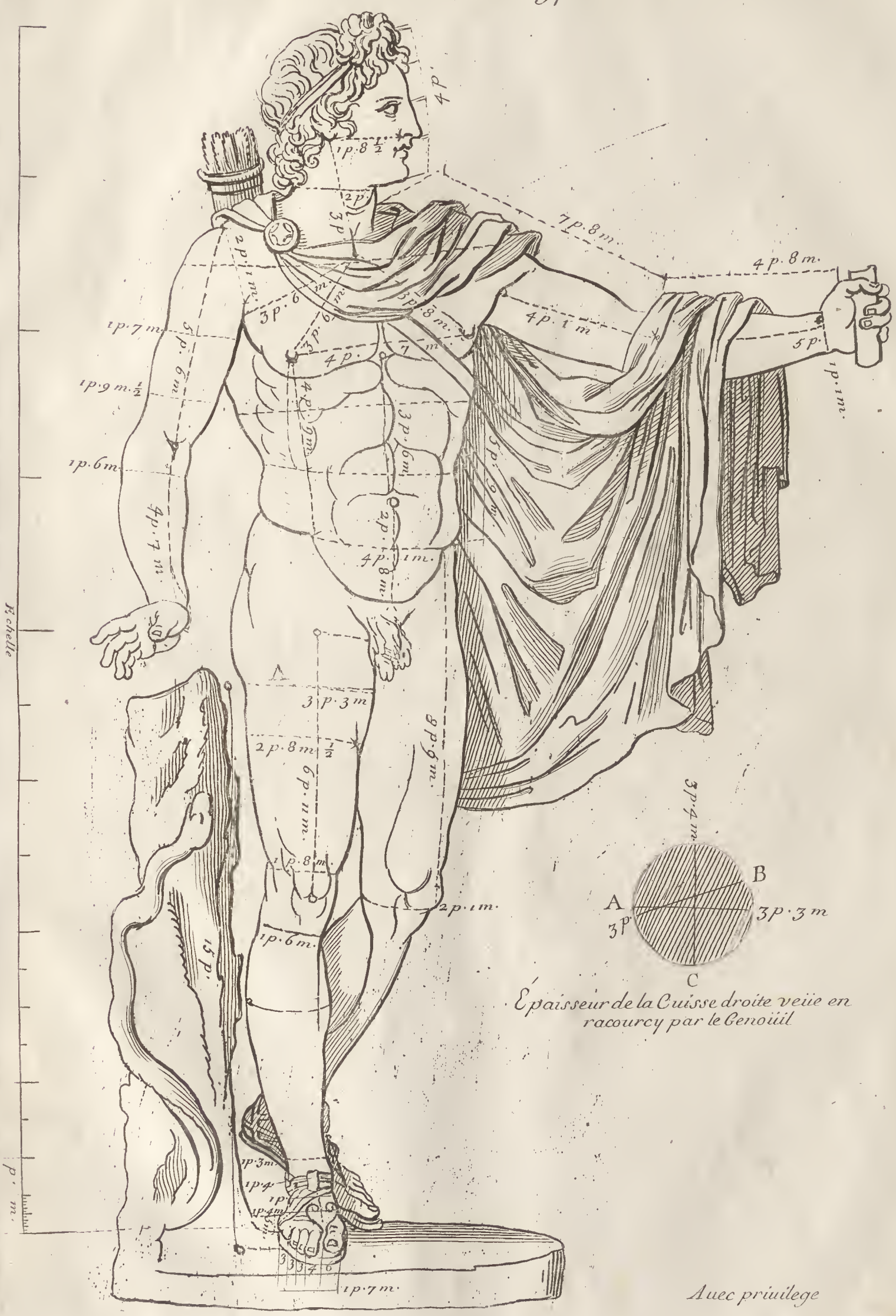
Auec priuilege

Apollon pythien decochant ses fleches à de hauteur 7 testes 3 parties 6 minutes
Sa Statue est au Jardin du Vaticant



Auec priuilege 17

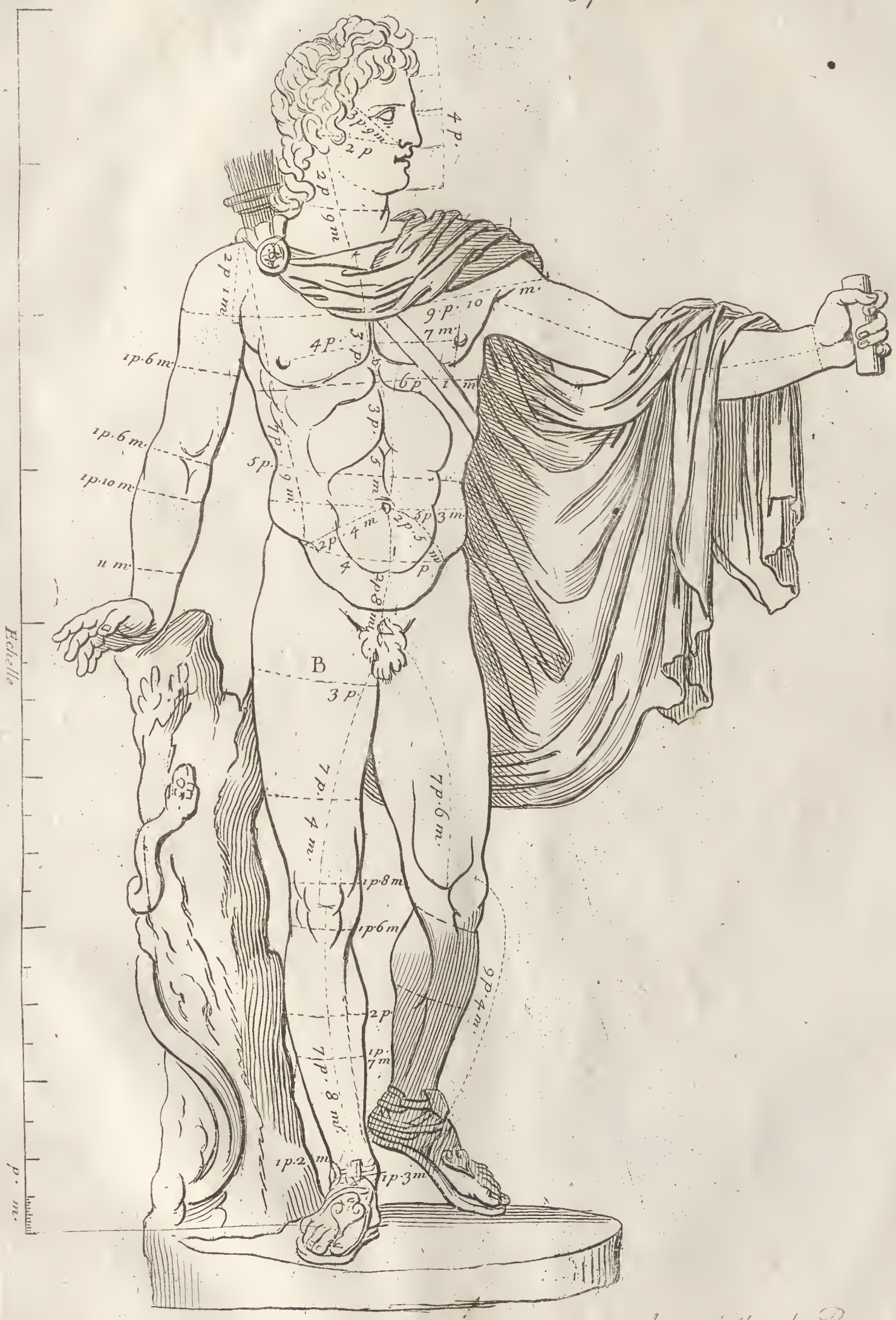
Le mesme a de hauteur 7 testes 3 parties 6 minuttes



Épaisseur de la Cuisse droite veüe en racourcy par le Genoüil

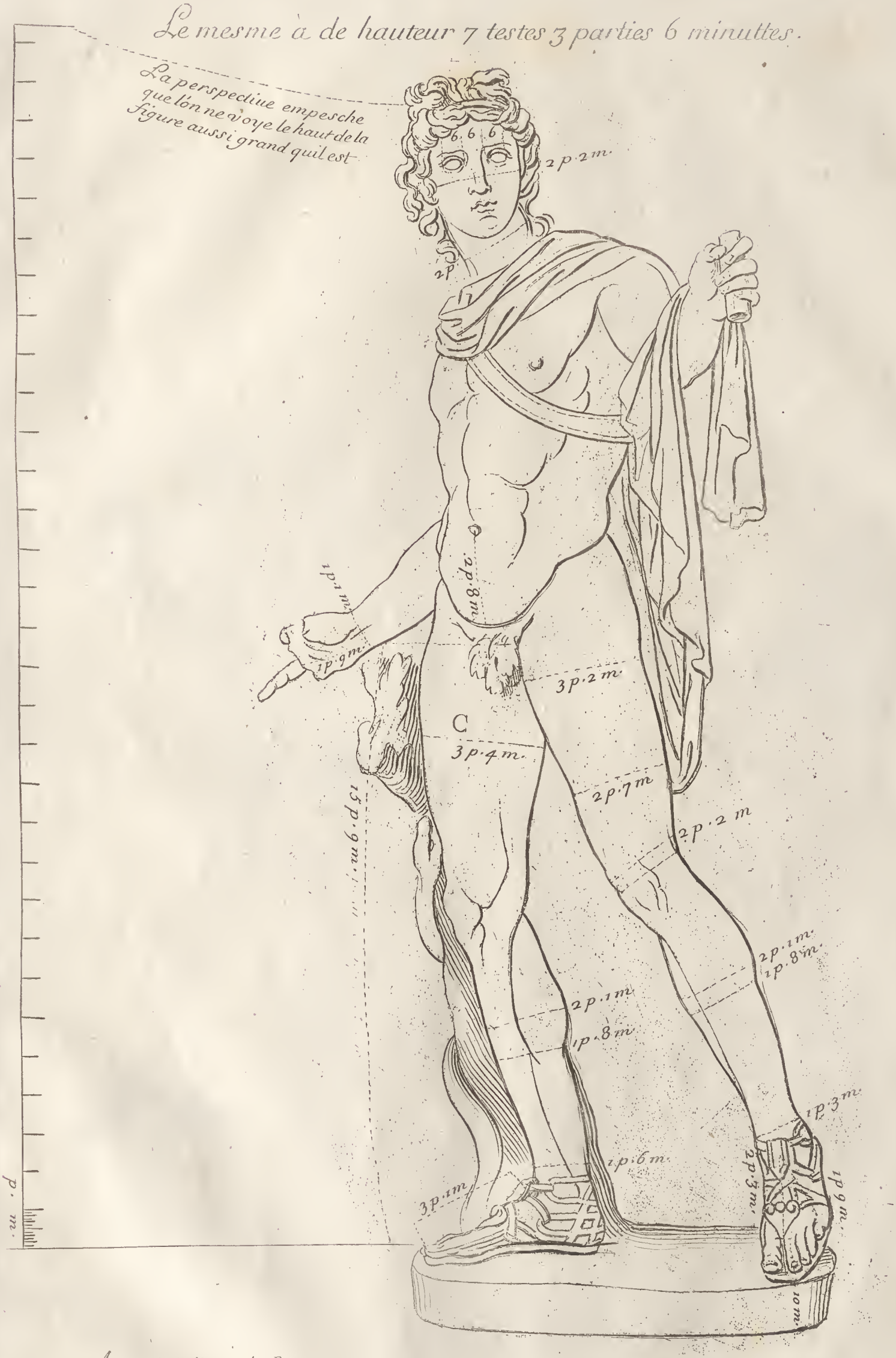
Auec priuilege

Le mesme à de hauteur 7 testes 3 parties 6 minutes



Auec priuilege du Roy

Le mesme à de hauteur 7 testes 3 parties 6 minuttes.



Auec Priuilege du Roy

Ce fragment de l'antique, à de hauteur 7 têtes 2 parties.
On croit que c'est du même qui à fait le Lantin.

Avec privil.

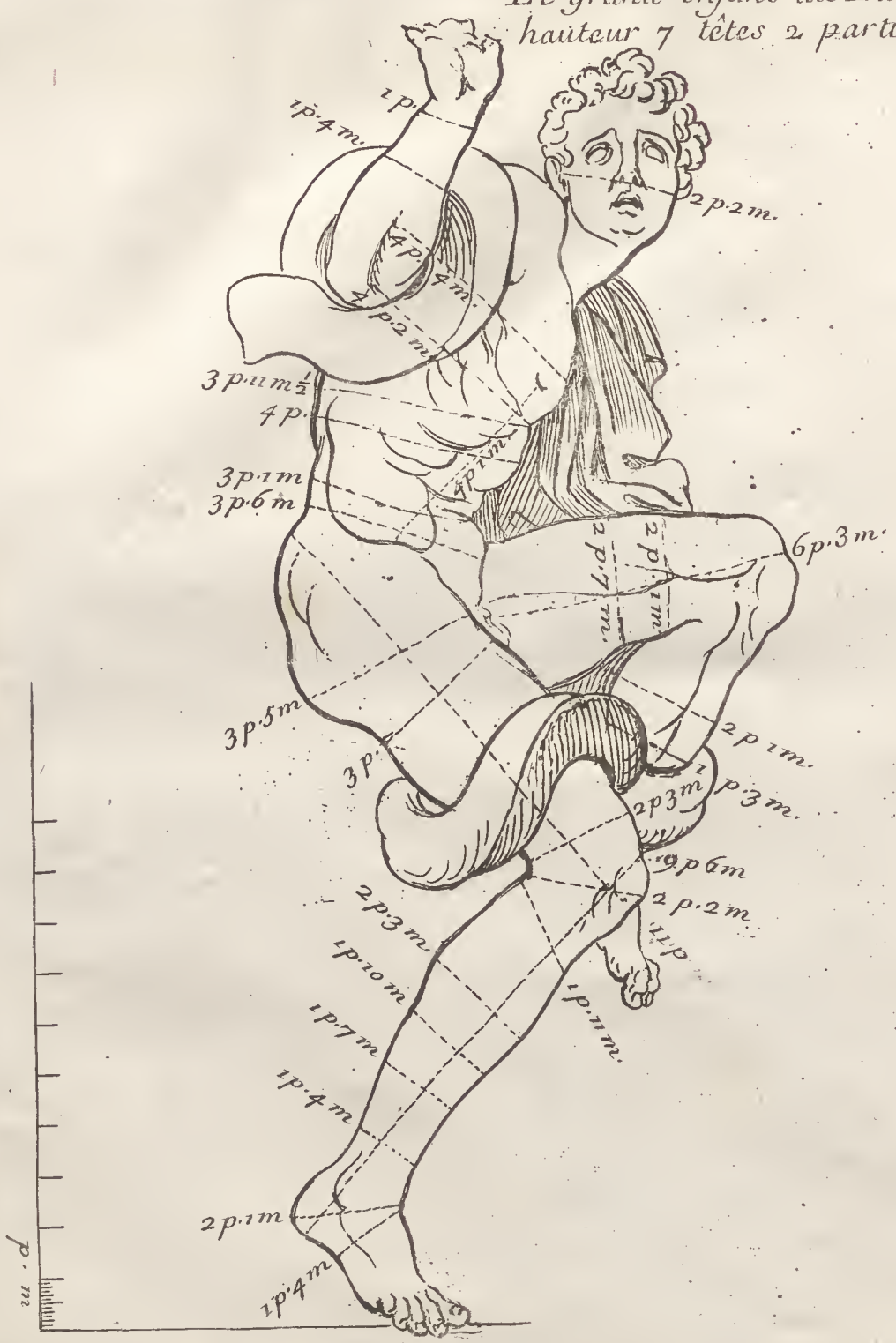
La même 8 têtes de hauteur

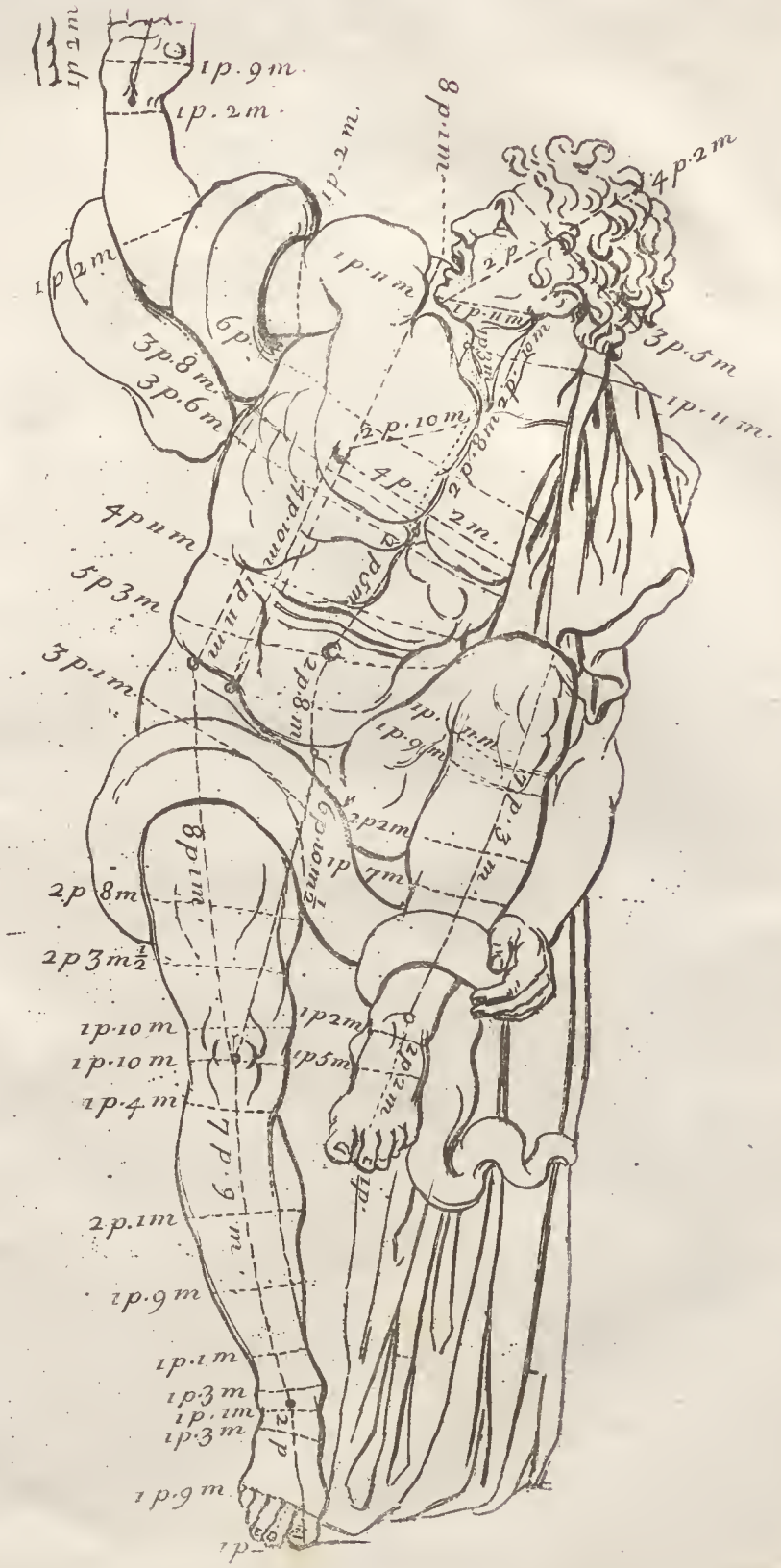
Auec priuil.

Mirmille mourant à de hauteur 8 têtes, sa Statue est à Rome au jardin Ludouise.

Auec priuil

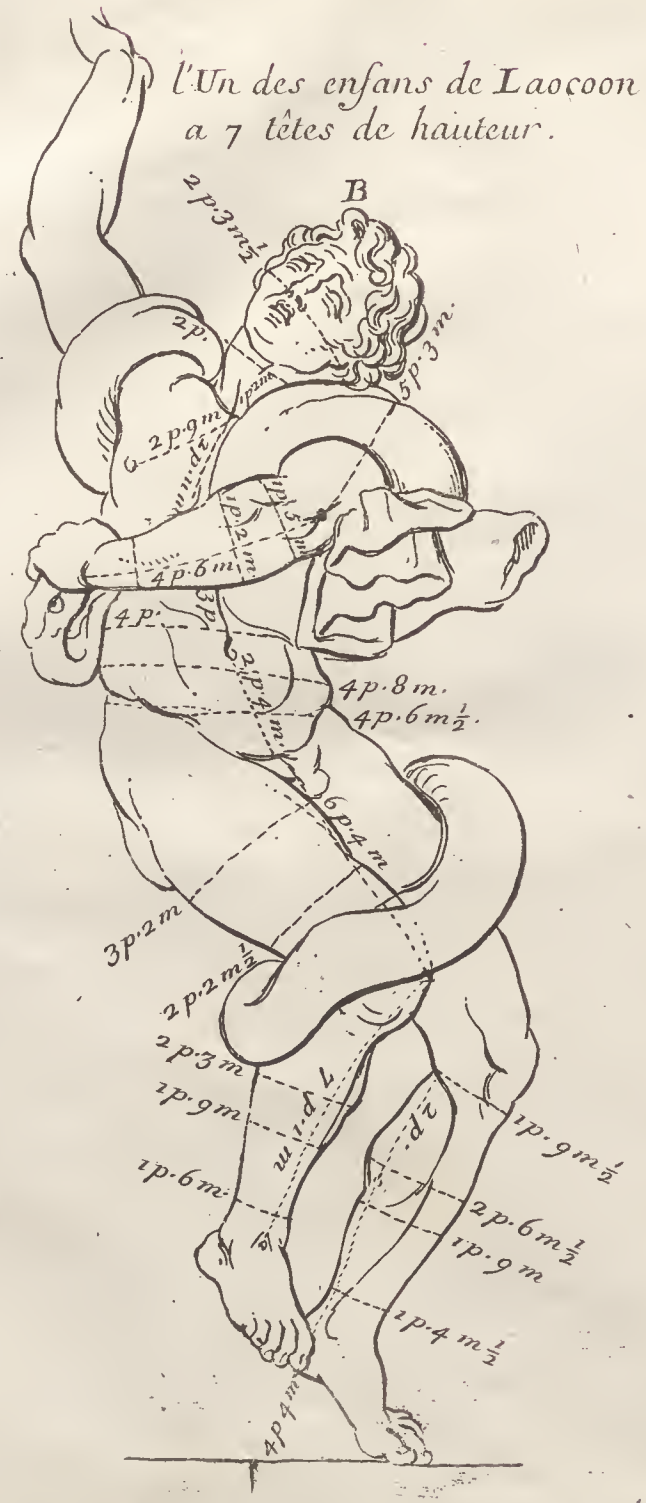
Le grand enfant du Laocoon à de hauteur 7 têtes 2 parties

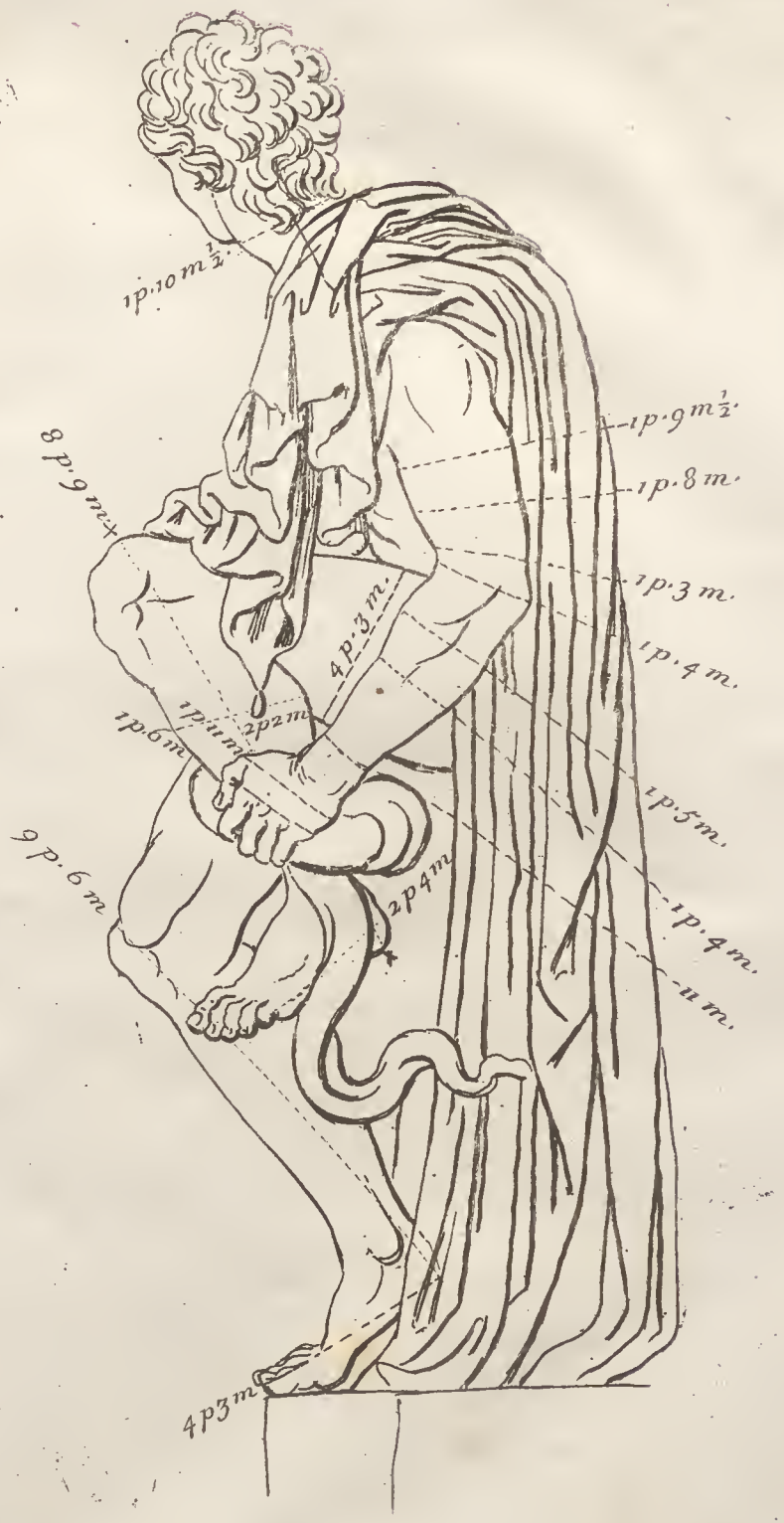




Auec priuil.

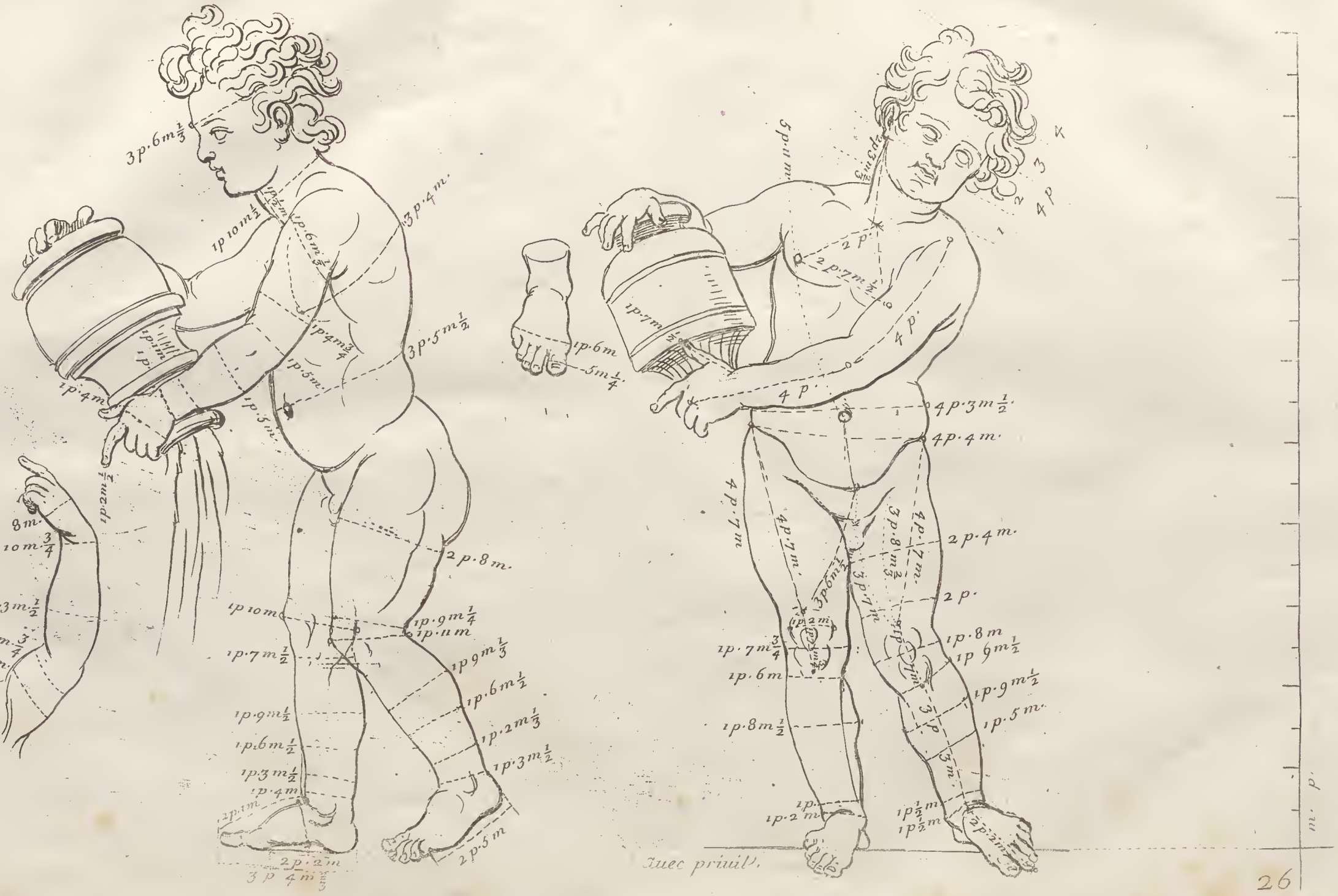
l'Un des enfans de Laocoon marqué B.
a 7 têtes de hauteur.





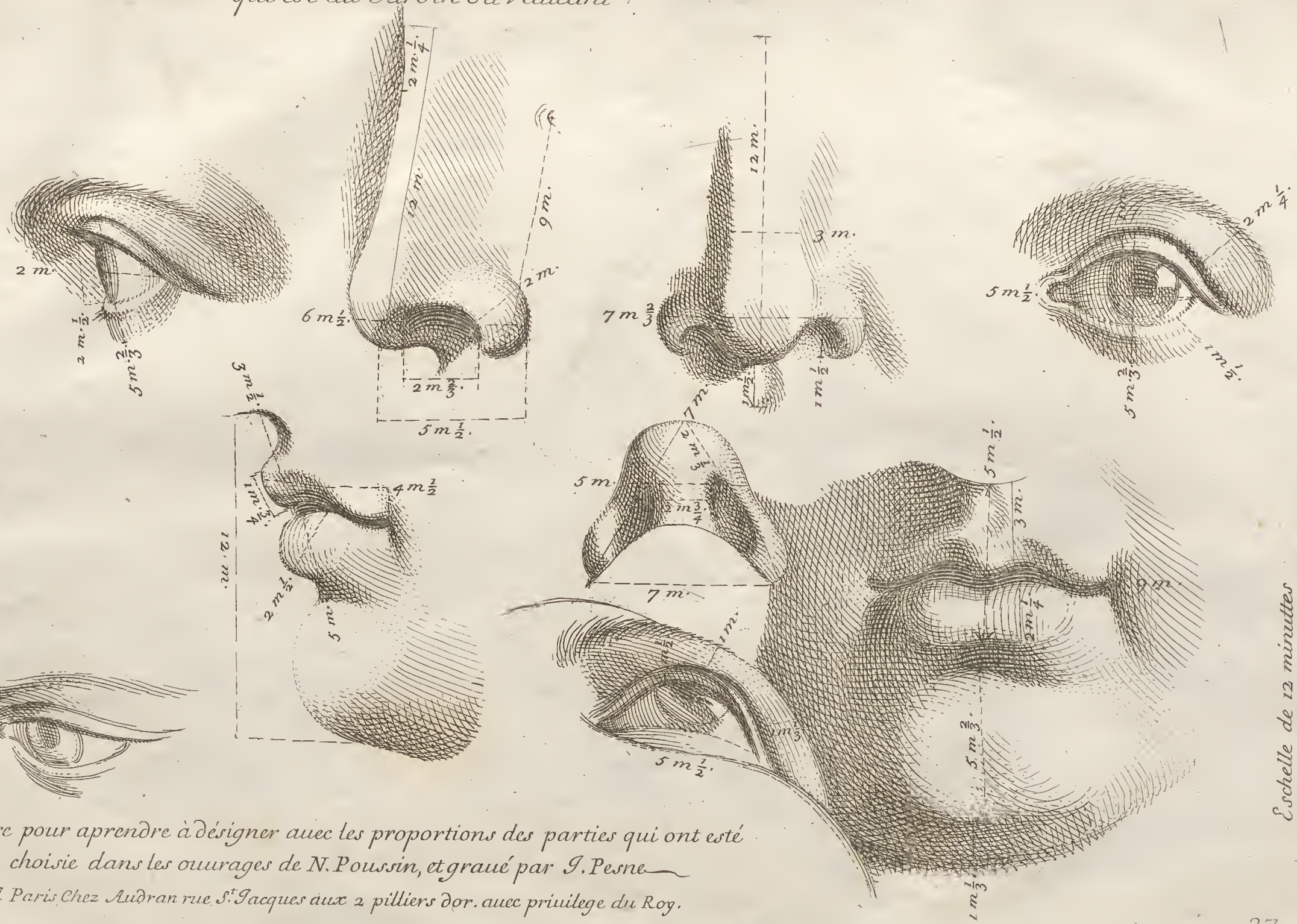
Auec priuil

Il a 5 testes de hauteur.



Avec privil.

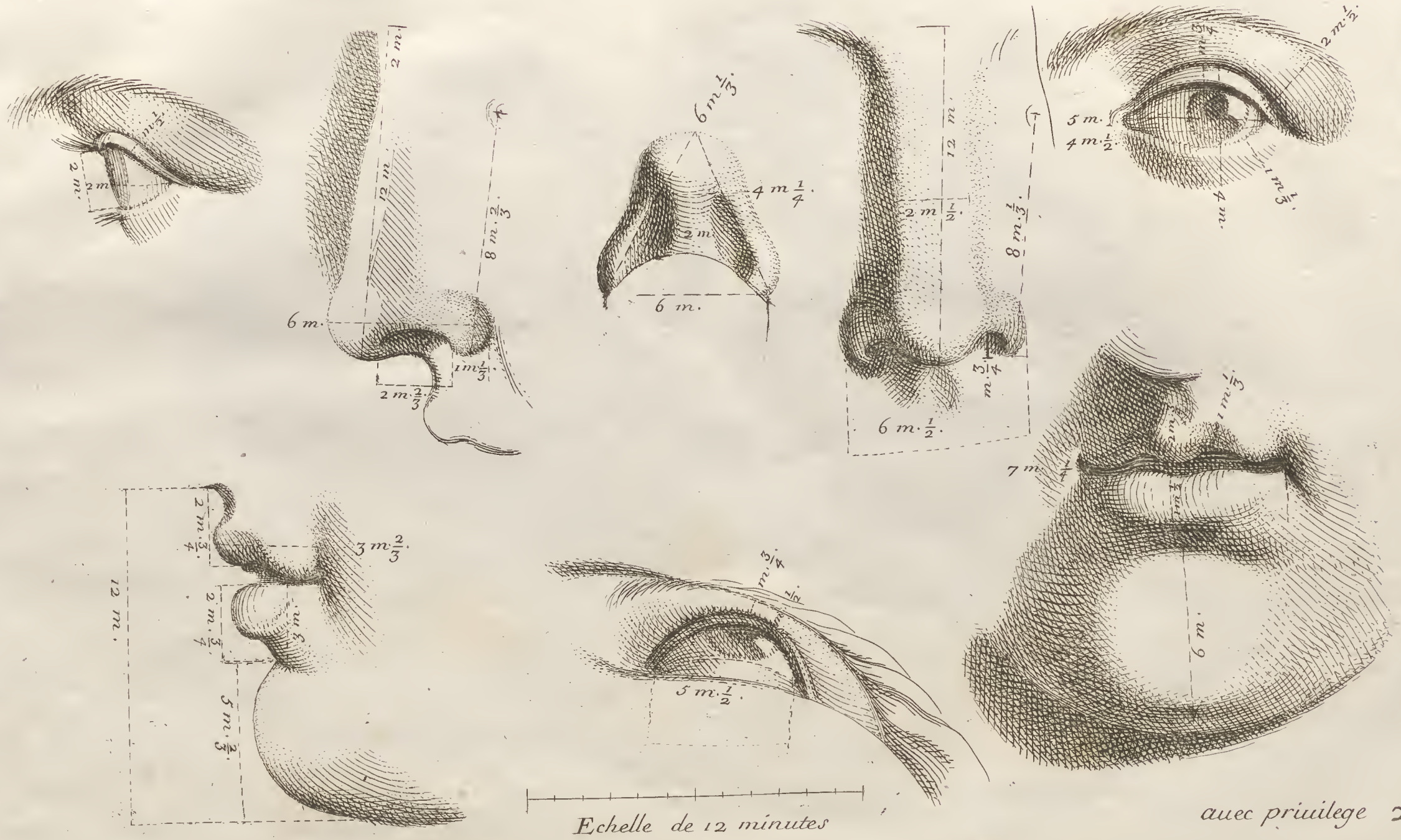
Les Parties du Visage mesurées de la mesme grandeur quelles sont en la Statue d'Apollon Pythien qui est au Jardin du Vaticant.



Liure pour aprendre à désigner auec les proportions des parties qui ont esté choisie dans les ouurages de N. Poussin, et graué par I. Pesne

A Paris Chez Audran rue S.t Iacques aux 2 pilliers dor. auec priuilege du Roy.

Les parties du visage d'vne Venus antique mesurèes de leurs mesmes grandeurs



auec priuilege 27

R.V. In.

G. Au. f. C.P.R.

30

LES
PROPORTIONS
DU
CORPS HUMAIN,

Meſurées ſur les plus belles Figures de l'Antiquité.

PAR GÉRARD AUDRAN, GRAVEUR.

Nouvelle Édition, dédiée aux Écoles Centrales.

A PARIS,

Chez JOUBERT, graveur, Marchand d'Eſtampes & Succeſſeur de J. F. Chéreau,
rue de Sorbonne, aux deux Piliers d'or. *

M. DCCCI.

An IX de la République (1801 vieux ſtyle.)

* Le Public voudra bien ne pas confondre cette nouvelle adreſſe, avec mon ancien domicile, actuellement occupé par le C. Depeuille, lequel ayant acquis la *maiſon d'habitation* que j'occupois, a ſubſtitué l'Enſeigne des *deux Pilaſtres d'or*, à celles des *deux Piliers d'or* qui, depuis plus de 150 ans, ſervoit d'indication à la *maiſon de Commerce* que je tiens aujourd'hui. Je préviens donc le Public qui pourroit être induit en erreur, qu'il n'eſt reſté, dans mon ancien domicile rue des Mathurins, aucun des Objets qui conſtituent le fond de Commerce connu ſous le nom des *deux Piliers d'or*, & qu'ils ont tous été tranſportés *rue de Sorbonne*, adreſſe cy-deſſus.